

## TEMPERATURE

Aujourd'hui: Temp et plus chaud.

Salle de lecture  
Am. Législative

# La Vigie

La Vigie de tous les instants est le prix de la Liberté.

Junius.

JOURNAL DE CRITIQUE ET D'OPINION

Vol 6 - No. 142 - Samedi, 18 Mai 1912



Abonnement: \$3.00 par an. 1 cent le numéro.  
Tarif d'insertion: 1ère insertion 15c. la ligne 2ème insertion, 10c. la ligne

Publié tous les matins par la C<sup>ie</sup> Vigie, 8 rue Collins, Haute-Ville

## "Je ne suis pas du tout surpris du résultat et j'en suis absolument satisfait dit le grand vainqueur du 15 mai 1912.

### SIR LOMER GOUIN ET L'HON. M. BORDEN

#### Homme d'Etat contre politicien

Le 21 septembre est déjà loin. Ce qui est surtout remarquable, c'est que la victoire conservatrice remportée ce jour-là a eu des résultats négatifs pour les vainqueurs, et que le parti libéral, au lieu d'en être affaibli, a donné, depuis cette époque, des preuves de vitalité qui sont des présages certains de son retour prochain à la direction des affaires du pays.

Il est vrai que, pour profiter du courant produit dans Ontario par la chute du gouvernement Laurier, sir James Whitney, premier ministre de cette province, crut devoir provoquer une dissolution hâtive des Chambres et faire un appel au peuple, avec la conséquence qu'il fut ramené au pouvoir par une forte majorité.

Mais, subéquemment, l'élection partielle fédérale du comté de South-Renfrew, où, malgré l'influence collective des gouvernements réunis d'Ottawa et de Toronto, l'hon. M. Graham l'emporta par plusieurs cents voix de majorité, établit clairement que la réaction commençait déjà, et que les libéraux entendaient reprendre l'offensive.

La province de Québec vient de parler.

Certes, nous ne prétendons pas que sir Lomer Guoin ait montré, dans son programme et dans ses discours, la moindre hostilité envers le gouvernement fédéral. Au contraire, il est de toute évidence que le premier ministre de la province de Québec, soucieux de faire ratifier par le peuple la politique autonomiste et progressive qu'il poursuit depuis sept ans, s'en est tenu aux questions purement provinciales, évitant toute incursion dans le domaine fédéral. Adversaires et partisans lui rendront cette justice qu'il n'a jamais, au cours de la campagne, formulé un seul grief contre le gouvernement d'Ottawa, et que, dans toutes les questions débattues devant l'électorat, pas une seule n'avait trait à un conflit d'intérêts ou de juridiction entre le pouvoir provincial et le pouvoir central. A ce point de vue, nous croyons que l'attitude de sir Lomer Guoin est inattaquable, et nous n'hésitons pas à en appeler là-dessus au jugement de ceux qui l'ont le plus sévèrement combattu et critiqué.

D'un autre côté, nous ne pouvons pas faire le même compliment à l'hon. M. Borden, premier ministre du Canada, et à plusieurs de ses collègues, qui sont directement intervenus dans la lutte, et qui ont exercé leur influence officielle au bénéfice des conservateurs, et dans le but avoué d'arracher l'administration de la province de Québec des mains du parti libéral, afin d'en faire une succursale de l'administration d'Ottawa.

L'action directe et les déclarations de deux ministres du cabinet fédéral, les hon. M.M. Monk et Pelletier, ne laissent aucun doute à ce sujet. Tous deux se sont lancés au plus fort de la mêlée et ont mis à la disposition de M. Tellier, chef de l'opposition et premier ministre en perspective de la province, leur influence personnelle comme ministres, leur patronage, leur pression officielle sur les employés fédéraux, leurs promesses, en un mot, tout ce que leur caractère de représentants autorisés du pouvoir fédéral leur conférait de prestige pour tenir en échec

le gouvernement de sir Lomer Guoin et lui enlever la confiance du peuple.

L'hon. M. Doherty, ministre de la Justice, et l'hon. M. Nantel, ministre du revenu de l'Intérieur, bien que n'ayant pris apparemment qu'une part restreinte à la campagne, n'ont pas moins affiché publiquement leurs sympathies pour les oppositionnistes.

Enfin, pour ce qui concerne la ville et le district de Québec, l'hon. M. Borden lui-même, premier ministre du Canada, est directement intervenu, à la demande de l'hon. M. Pelletier, pour promettre officiellement la construction d'un bassin de radoub dans le port de Québec, par le gouvernement fédéral, "dans le plus bref délai possible," à défaut d'une compagnie d'entrepreneurs qui se chargent de ce gigantesque travail.

Il faut bien aussi mentionner la prétendue tournée d'inspection de l'hon. M. Cochrane, ministre des chemins de fer, qui a mis toute l'organisation de l'Intercolonial et du Transcontinental à la disposition des candidats et des cabaleurs oppositionnistes, avec la conséquence de terroriser leurs nombreux employés, et de nous faire perdre Lévis et Témiscouata.

Mettant en regard la conduite pleine de dignité de sir Lomer et l'intrusion brutale de l'hon. M. Borden dans la politique provinciale, nous n'hésitons pas à dire que le premier ministre de Québec, en homme d'Etat avisé, s'est tenu loyalement et constitutionnellement en dehors de l'engrenage fédéral, tandis que l'hon. M. Borden, en politicien malhabile, a cru devoir mettre au jeu sa propre popularité et celle de ses collègues dans la province de Québec, escomptant un triomphe facile après l'écrasement du 21 septembre.

Sans doute, le premier ministre Borden ne se faisait pas illusion sur son prestige moral dans notre province: il sait qu'il est nul et plutôt négatif. Mais il avait foi, comme tous les aventuriers politiques, dans un coup de main hardi qui prendrait l'électorat par surprise et culbuterait les bataillons libéraux. Il connaissait par cœur son Monk et son L. P. Pelletier, et il les savait capables de toutes les audaces. Il leur laissa donc carte blanche, fit semblant d'aller se reposer aux Etats-Unis, et attendit l'effet de son stratagème.

Sir Lomer avait prévu le coup. Tout en se portant à l'offensive dans les choses de la politique provinciale et en réservant le gros de son armée pour couvrir à la fois tous les comtés de la province, il attendit l'entrée en ligne de bataille des ministres, de députés et des employés fédéraux pour les combattre sur leur propre terrain d'action. Il ne se laissa pas distraire de son plan de campagne qui était de porter la lumière et la conviction sur les divers points de la province. Il a admirablement rempli son rôle de chef de gouvernement et de chef de parti en prenant le commandement suprême, en payant de sa personne, en se portant aux endroits les plus attaqués, en conservant toujours la même attitude d'impassibilité à l'égard du gouvernement fédéral.

### Sir Lomer Guoin et M. Tellier

#### TACTICIEN CONTRE POLICHINELLE

Comment se fait-il que sir Lomer Guoin ait remporté une si grande victoire dans sa province, malgré l'assaut brutal du gouvernement d'Ottawa?

C'est ici qu'il faut étudier et saisir sur le vif la mentalité remarquable du premier ministre. Il avait à faire face à une situation rendue difficile par le résultat des élections du 21 septembre, et aussi par une recrudescence de conservatisme sur tous les points du pays. S'il s'était préoccupé de cet état d'âme des autres provinces pour organiser sa campagne, il aurait failli à sa tâche.

Il rechercha donc, dans la province de Québec, quels étaient les éléments de force qui militaient en sa faveur, et quelle résistance il aurait à vaincre. Il vit que le nationalisme était en baisse et que ses principaux chefs avaient déserté le champ de bataille ou étaient passés aux ennemis. Il eut aussi raison de croire que la majorité de la population anglaise lui rendrait justice, et c'est effectivement ce qui est arrivé, si l'on excepte la conduite égoïste et illogique de la Gazette, de Montréal.

Il ne lui restait donc plus à combattre que les conservateurs dirigés par M. Tellier.

M. Tellier, il le connaissait assez pour savoir qu'il n'avait rien à craindre de lui personnellement, mais il le savait ambitieux, faible de volonté, sans programme défini, conservateur jusqu'aux moelles, et capable de toutes les abdications et de tous les compromis pour se hisser au pouvoir. Il devina que cet homme veule n'hésiterait pas à servir de marche-pied aux ministres d'Ottawa, et il eut la perception certaine que la figure de M. Tellier ne serait qu'un masque derrière lequel se cacherait et agirait le gouvernement fédéral.

Seulement—et c'est là que se révèle le flegme de sir Lomer Guoin et sa profonde pensée politique—au lieu de prendre peur, d'arracher le masque, et de lier partie avec le véritable adversaire, il lui plut de prendre le masque au sérieux, de l'exhiber au peuple dans toute son insignifiance et sa hideur, de le talocher et de le faire grimacer d'une ville à l'autre dans des exhibitions de foires. Et plus le masque s'exhibait, plus le pantin se démenait, plus le ventricule qui lui servait de corac lui faisait dire de bêtises, plus aussi le peuple se disait: "Quoi, c'est cela qu'on veut me donner pour premier ministre: allons donc!"

Pendant ce temps, le chef du gouvernement, par ses collègues, par ses lieutenants, par ses candidats, livrait bataille, dans chaque comté, dans chaque paroisse, dans chaque famille, contre le véritable ennemi de la province de Québec, contre les agents du gouvernement fédéral auquel M. Tellier l'avait vendue d'avance, alors que, pour le grand public c'était toujours M. Tellier qui tenait l'affiche.

M. Tellier, c'était la personnification de ce parti conservateur qui a tant fait de mal à la province de Québec, qui a immisé les taxes, qui a créé la dette, qui s'est montré impuissant à lui donner l'essor nécessaire à son développement matériel, intellectuel et moral. Malheureusement pour lui et ses amis, le chef de l'opposition était l'image vivante et parlante de ce parti décrépit et croulant dont il a gardé toutes les tares et dont il troqua ce qu'un de Boucherville lui avait laissé de fierté contre la promesse d'assistance des ministres d'Ottawa.

Toutes les rancœurs se sont réveillées, et les honnêtes gens de tous les partis se sont donné la main pour empêcher le retour de ce régime néfaste.

D'un autre côté, la brillante période de restauration de nos finances, de développement de nos industries agricoles et forestières, d'amélioration de notre voirie, de pro-

### Devlin et la victoire

L'honorable ministre de la colonisation est vainqueur dans Nicolet et dans Témiscamingue

#### LA COLONISATION

L'honorable C. R. Devlin, ministre de la Colonisation, des Mines et Pêcheries, disait hier au cours d'une entrevue avec un journaliste:

"Encouragé par la grande victoire du gouvernement tant que par ma double victoire dans Nicolet et Témiscamingue, c'est mon intention de donner un essor plus vigoureux que jamais à la colonisation. Actuellement c'est dans la région de l'Abbitibi que se concentrent les efforts. La demande de lots pour cette région est très considérable, elle tient même de l'extraordinaire. Les autres régions ne seront pas négligées et il se fera beaucoup en ce sens dans les comtés du Lac St-Jean, Chicoutimi, Bonaventure, Gaspé, Matane, la région du sud de Québec, Ottawa et Labelle. On ne doit pas oublier que M. Prévost recueillait les plaintes de ses "pauvres colons" dans le comté de Labelle; la victoire du candidat libéral dans ce comté, M. Fortier, par au-delà de mille voix de majorité dispose amplement de ses plaintes mal fondées évidemment."

Cette observation est d'autant plus juste qu'elle est contenue par le fait que l'hon. M. Devlin a été élu député du Témiscamingue, une autre région de colonisation, sans même qu'il s'y rendit, et pourtant c'est en comté qui, aux dernières élections fédérales, élisait un conservateur.

Les victoires de l'hon. M. Devlin sont éloquentes à plus d'un titre, même Nicolet n'avait il pas élu un conservateur en septembre dernier?

#### IL FAIT RIRE

"L'Événement" affecte d'être scandalisé du succès de l'hon. M. Delage dans le comté de Québec.

Qu'il consulte un peu son voisinage, son entourage ou ses maîtres; il reviendra vite, il est de bon compte, de sa prudence. Mais quel Tartuffe!

grès de notre système d'instruction primaire, de création d'écoles industrielles et commerciales, de législation publique proportionnée au besoin de protéger efficacement l'ordre, la morale, les arts, d'agrandissement du territoire provincial, toute cette brillante période, inaugurée en 1897, est aujourd'hui dans son plein épanouissement. Le peuple en est témoin; il en profite, il sait que sir Lomer Guoin, depuis 1905, non seulement a continué l'œuvre de restauration de ses prédécesseurs, mais en a perfectionné le mécanisme, en a élargi le champ d'action et s'approprié dans un programme encore plus progressif, à faire de la province de Québec, la digne émule des autres provinces de la Confédération, sans heurter les droits de personne, mais sans permettre à personne de violer les nôtres.

Jusqu'à présent, sir Lomer Guoin a su tenir, à l'égard du pouvoir central et des autres gouvernements provinciaux, une conduite qui fait l'admiration de tout le monde. Il s'est efforcé, durant la campagne électorale qui vient de se terminer, de protéger sa province contre l'oppression d'Ottawa. Il y a réussi, sans cependant, grâce à une manœuvre habile, avoir été obligé de se prendre corps-à-corps avec le colosse. Il a d'autant plus de mérite de lui avoir ainsi fait mordre la poussière, en se contentant de frapper sur le masque de M. Tellier.

Le chef de l'opposition sort meurtri de la mêlée, et les ministres fédéraux, les Borden, les Doherty, les Monk, les Nantel, les Pelletier, sont tous écopés.

Le 15 mai a eu raison du 21 septembre.

### Bravo! Dr Morisset

L'une des luttes qui intéressaient le plus la population de Québec était bien celle qui se livrait dans Dorchester devenu le 21 septembre cette forteresse conservatrice où le vaillant docteur Morisset par son prestige et sa popularité personnels avait réussi depuis quelques années à y faire flotter le drapeau libéral, à y déloger celui qui commandait jadis cette forteresse Louis Philippe Pelletier.

En 1912 la tâche pour lui ne fut pas moins rude, par suite du courant établi l'automne dernier, grâce à la plus malsaine exploitation des préjugés par ce maître comédien, habileur que l'on appelle Sal-vigny. On lui a fait une lutte de corsaire, et en dépit des armes les plus déloyales comme les plus iniques et dont Albert Sévigny n'a pas seul le secret, car il fait partie de la famille des Zandring, le docteur Morisset a remporté une victoire d'autant plus grande qu'il a eu à vaincre des adversaires acharnés et des ennemis irréductibles.

Un fait digne de remarque, c'est que qu'à l'endroit où il a pu rencontrer Albert Sévigny qui s'était donné la mission de pérorer seul dans les diverses paroisses du comté la majorité du Docteur Morisset a augmenté au double, c'était à Standon, par suite du succès qu'il avait en démontrant les turpitudes politiques du député actuel de Dorchester aux Communes.

Néanmoins, grâce à son courage et malgré toutes les promesses et les "prières" du maître-brilliant pour capter des votes le docteur Morisset est vainqueur.

Il a droit à nos plus chaleureuses félicitations, comme il avait bien mérité aux acclamations qui, mercredi soir dernier, en face de l'Auditorium, accueillait la nouvelle de son triomphe. Voici le détail du scrutin dans ce comté qui depuis quelques années a tant bénéficié des nombreux services rendus à tous les électeurs, sans distinction de parti, par celui qui les représente si dignement depuis huit ans. On le constatera, la reconnaissance n'avait pas une vertu pour tout le monde. Un grand nombre se fanatisent dans une partisanerie aveugle qui fait qu'on est tout disposé à préférer à des étrangers comme des Hamel ou des Sévigny.

	Majorités pour Morisset	Majorités pour Hamel
St-Anselme		6
St-Claire		63
St-Malachie	27	
St-Isidore	16	
Scott	110	
St-Rose		47
St-Benoît		46
Standon	86	
St-Henadine	10	
St-Benoît	129	
St-Louis		1
St-Prospér		15
Frampton		115
Cranbourne		98
St-Marguerite		72
St-Nazaire		33
St-Justine		44
St-Germaine	193	
	571	540
Maj. Dr Morisset		31

Bravo! Dr Morisset. C'est la victoire, tout de même.

#### LA MOYENNE DES MAJORITES

Malgré que l'état du scrutin de la journée du 15 mai 1912 ne soit pas encore connu dans sa parfaite exactitude, on en a tout de même une idée approximative sur laquelle on peut haser quelques calculs.

Ainsi la majorité libérale dans les soixante comtés qui ont élu des ministériels donne un chiffre d'environ 30,000 voix; d'autre part dans les dix-sept comtés qui ont élu des oppositionnistes, il y a une pluralité d'environ 4,500 en chiffres ronds. Ce qui fait que la moyenne des majorités libérales pour chaque député ministériel est de 500 voix et la moyenne des majorités conservatrices pour chaque député oppositionniste est de 250, soit environ la moitié de la moyenne des majorités libérales.

## "Je suis surpris des résultat final, surtout si je tiens compte du courage, de l'enthousiasme de mes amis, les vaillants lutteurs de l'opposition!" dit M. Tellier, chef de l'opposition.

# LE GAI MUSICIEN

JULIAN EDWARDS' NEW COMIC OPERA

## The Gay Musician



Parmi les parties saillantes de l'opéra comique qui a eu tant de succès, nous signalons pour lundi et tout le reste de la semaine à l'Auditorium: "Hail to the Queen of Beauty; Love light; eyes Baby Boy; Take That"; et Théâtre de la porte St-Jean.

l'opéra comique qui a eu tant de succès, nous signalons pour lundi et tout le reste de la semaine à l'Auditorium: "Hail to the Queen of Beauty; Love light; eyes Baby Boy; Take That"; et Théâtre de la porte St-Jean.

l'opéra comique qui a eu tant de succès, nous signalons pour lundi et tout le reste de la semaine à l'Auditorium: "Hail to the Queen of Beauty; Love light; eyes Baby Boy; Take That"; et Théâtre de la porte St-Jean.

### Histoire du chien de brisquet

En notre forêt de Lions, vers le hameau de la Goupillière, tout près d'un grand puits-fontaine qui appartient à la chapelle Saint-Mathurin, il y a un bonhomme, bûcheron de son état, qui s'appelait Brisquet, ou, autrement, le fendeur à la bonne hache, et qui vivait pauvrement du produit de ses fagots, avec sa femme, qui s'appelait Brisquette. Le bon Dieu leur avait donné deux jolis petits enfants, un garçon de sept ans, qui était brun, et qui s'appelait Bisectin, et une blonde de six ans, qui s'appelait Bisectine. Outre cela, ils avaient un chien à poil frisé, noir par tout le corps, si ce n'est au museau, qu'il avait couleur de feu; et c'était bien le meilleur chien du pays pour son attachement à ses maîtres.

On l'appelait la Bichonne, parce que c'était une chienne. Vous vous souvenez du temps où il vint tant de loups dans la forêt de Lions? C'était dans l'année des grandes neiges, que les pauvres gens eurent si grand-peine à vivre. Ce fut une terrible désolation dans le pays.

Brisquet, qui allait toujours à sa besogne, et qui ne craignait pas les loups, à cause de sa bonne hache, dit un matin à Brisquette: "Femme, je vous prie de ne laisser courir ni Bisectin, ni Bisectine, tant que M. le grand loupveter ne sera pas venu. Il y aura du danger pour eux. Ils ont assez de quoi marcher entre la butte et l'étang depuis que j'ai planté des piquets le long de l'étang pour les préserver d'accident. Je vous prie aussi, Brisquette, de ne pas laisser courir la Bichonne, qui ne demande qu'à trotter."

Brisquet disait tous les matins la même chose à Brisquette. Un soir, il n'arriva pas à l'heure ordinaire. Brisquette venait sur le pas de la porte, rentrait, ressortait, et disait, en se croisant les mains: "Mon Dieu, qu'il est attardé!" Et puis elle sortait encore, en criant: "Eh! Brisquet!"

Et la Bichonne lui sautait jusqu'aux épaules, comme pour lui dire: "N'irai-je pas?" —Paix! lui dit Brisquette. Ecoute, Bisectine, va jusque devant la butte pour savoir si ton père ne revient pas. Et toi, Bisectin, suis le chemin au long de l'étang, en prenant bien garde s'il n'y a pas de piquets qui manquent; et crie fort: "Brisquet! Brisquet! Brisquet!"

Les enfants allèrent, allèrent, et quand ils se furent rejoints à l'endroit où le sentier de l'étang vient couper celui de la butte. "Mordienne! dit Bisectin, je

retrouverai notre pauvre père, ou les loups m'y mangeront.

"Pardienne! dit Bisectine, ils m'y mangeront bien aussi!" Pendant ce temps-là, Brisquet était revenu par le grand chemin de Puchay, en passant à la Croix-aux-ânes sur l'abbaye de Mortemer, parce qu'il avait une hotte de cotrets à fournir chez Jean Paquier.

"As-tu vu nos enfants? lui dit Brisquette. —Nos enfants? dit Brisquet. Nos enfants? mon Dieu! sont-ils sortis?" —Je les ai envoyés à la rencontre jusqu'à la butte et à l'étang; mais tu as pris un autre chemin.

Brisquet ne posa pas sa bonne hache. Il se mit à courir du côté de la butte. "Si tu memais la Bichonne?" lui cria Brisquette.

La Bichonne était déjà bien loin. Elle était si loin, que Brisquet la perdit bientôt de vue. Et il avait beau crier: "Bisectin, Bisectine!" on ne lui répondait pas.

Alors il se prit à pleurer, parce qu'il s'imaginait que ses enfants étaient perdus. Après avoir couru longtemps, il lui sembla reconnaître la voix de la Bichonne. Il marcha droit dans le fourré, à l'endroit où il l'avait entendue, et il y entra, sa bonne hache levée. La Bichonne était arrivée là au moment où Bisectin et Bisectine allaient être dévorés par un gros loup. Elle s'était jetée devant, en aboyant, pour que ses abois avertissent Brisquet, Brisquet, d'un coup de sa bonne hache, renversa le loup raide mort, mais il était trop tard pour la Bichonne. Elle ne vivait déjà plus.

Brisquet, Bisectin et Bisectine rejoignirent Brisquette. C'était une grande joie, et cependant tout le monde pleura. Il n'y avait pas un regard qui ne cherchât la Bichonne. Brisquet enterra la Bichonne au fond de son petit courtill, sous une grosse pierre sur laquelle le maître d'école écrivit en latin: "C'est ici qu'est la Bichonne. Le pauvre chien de Brisquet."

Et c'est depuis ce temps-là qu'on n'entend en commun proverbier: "Malheureux comme le chien à Brisquet, qui n'allait qu'une fois au bois, et que le loup mangit."

### AVIS

Préparons-nous pour l'excursion du "Royal", à Montréal, le 15 Juin. Ce sera l'excursion par excellence de l'année.

### Le vote dans la ville de Québec c

#### QUEBEC CENTRE

Poll	Langlois	Leclere	Majorités pour Langlois	Majorités pour Leclere	Nombre de votes	Nombre de votants sur la liste électorale
1	73	78		5	151	212
2	65	56	9		121	189
3	62	65		3	127	179
4	57	55	2		112	163
5	61	69		8	130	175
6	72	69	3		141	171
7	99	76	23		175	254
8	69	82		13	151	219
9	84	93		9	177	252
10	74	101		27	175	226
11	69	81		12	150	204
12	53	63		10	116	197
13	49	110		61	159	204
14	71	120		49	191	249
15	65	86		21	151	201
16	83	103		20	186	254
17	48	141		93	189	234
18	89	135		46	224	284
19	80	91		11	171	218
20	42	72		30	114	159
21	62	79		17	141	203
22	82	81		1	163	252
	1500	1906	38	435	3415	4639

Majorité pour Leclere 397.

#### A SAINT-SAUVEUR

Pool No.	Brunet, Langlois Savard	19	0	37	27
1a	8	65	61		
1b	7	50	41		
2	7	104	55		
2a	3	49	29		
3a	1	52	35		
3b	3	38	20		
4b	4	46	17		
5b	3	60	36		
6a	6	61	60		
6b	3	74	33		
7	4	94	56		
8a	9	69	32		
8b	8	65	35		
9	13	82	53		
10a	20	53	16		
10b	15	58	29		
11a	8	44	23		
11b	6	31	25		
12a	9	55	27		
13a	5	47	20		
13b	17	52	30		
14a	7	53	26		
14b	19	53	31		
15a	20	51	27		
15b	20	59	30		
16a	13	53	24		
16b	4	56	25		
17	3	75	30		
18a	12	64	41		
18b	12	62	44		

Majorité pour Langlois, 864.

#### QUEBEC OUEST

Polls Nos.	Kaine	Smith
1	74	46
2	92	43
3	88	51
4	82	51
5	66	113
6	43	78
7	73	55
8	98	83
9	84	50
10	79	115
11	64	64
12	99	63
13	71	90
14	56	86

Majorité par Kaine, 73

#### AVIS

Préparons-nous pour l'excursion du "Royal", à Montréal, le 15 Juin. Ce sera l'excursion par excellence de l'année.

#### QUEBEC EST

Polls Nos.	Létourneau	Huard
1	75	58
2	105	67
3	79	50
4	80	61
5	92	52
6	68	56
7	73	61
8	80	35
9	67	27
10	70	47
11	56	30
12 A à 3	73	29
12	67	35
13	57	29
14 A à 2	50	45
15	90	62
16	103	63
17	84	64
18	97	49
19	70	44
20	84	60
21	86	41
22	48	32
23	57	32
24	54	32

1915 1115

Majorité pour Létourneau, 800.

#### AVIS PUBLIC

Avis est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé partie lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du 29 janvier 1912, constituant en corporation MM. Pierre Arthur Laurent, entrepreneur, George Burton Ramsay, agrant, Otto Pommer, manufacturier, Robert Douglas Galt, commis, Louis Alfred Reinhardt, gérant tous de la cité de Québec, dans les buts suivants:

Acquérir des terrains d'argile et de schistes ou autres dépôts minéraux, bêtisses et machines; Miner et chercher l'argile, le schiste et autres minéraux;

Manufacturer des briques, tuiles, blocs pour pavages, articles à l'épreuve du feu pour cuisines, tuyaux d'égoût, conduits électriques, briques à l'épreuve de l'acide, ciment et autres produits semblables;

Les vendre et livrer soit par voie publique ou en véhicules ou vaisseaux appartenant à la compagnie;

Posséder et mettre en opération des chemins de fer ou lignes de truck sur la propriété de la compagnie;

Posséder et mettre en opération des vaisseaux sur toutes les eaux navigables; Construire et posséder des quais sur le Saint-Laurent;

Construire et posséder des clôtures et autres travaux nécessaires pour développer le pouvoir d'eau ou autre, et en général construire et acquérir tout travail ou propriété nécessaire à l'opération de la compagnie;

Acheter, vendre des briques, pierre, ciment et autres matériaux de construction, et en faire le commerce;

Posséder, ériger, acquérir par achat ou autrement, et employer, mettre en opération et maintenir des manufactures, moulins, magasins, entrepôts, maisons d'habitation, boutiques, fourneaux, machines, travaux et appareils nécessaires aux affaires de la compagnie, et les vendre, louer, échanger ou remplacer et en disposer;

munité, droits ou privilèges qui peuvent être nécessaires aux fins de la compagnie et en disposer en aucune manière;

Agir comme agent pour toute compagnie, corporation, société ou personne faisant aucune des affaires ou entreprises ci-dessus mentionnées;

Faire les affaires comme entrepreneur en général, et sans restriction quant aux pouvoirs d'entreprendre pour l'érection de bâtisses de toute sorte, chemins de fer, téléphone, télégraphie ou ligne d'éclairage électrique et fournir les matériaux de toute sorte devant être employés en rapport à l'exécution de tout contrat fait ou passé par la compagnie; et aussi entreprendre pour installation de plomberie, gaz, ou appareils électriques, lignes de téléphone ou de télégraphie et en général l'installation de toute sorte d'appareils ou installation employés en rapport aux bâtisses de toute sorte;

Manufacturer et produire la vapeur, gaz ou électricité pour la production du chauffage, éclairage ou pouvoir pour les fins de la compagnie, avec pouvoir de vendre ou de disposer autrement de tout surplus non requis et le fournir pour éclairage, chauffage ou pouvoir à toute personne ou corporation dans les comtés de Montmorency, Carletonville, Portneuf et la ville de Québec, aux termes qui peuvent être convenus, pourvu que les susdits pouvoirs, lorsqu'ils seront exercés en dehors de la propriété de la compagnie, soient soumis à toutes les lois provinciales et municipales et règlements à cette fin;

Demander, obtenir, enregistrer, acheter, louer ou acquérir autrement, tenir, employer, posséder, mettre en opération et introduire et vendre, céder, ou en disposer autrement, toutes marques de commerce, noms de commerce, projets, brevets, inventions, améliorations, et procédés y ayant rapport ou garantis par lettres patentes de la Puissance du Canada ou ailleurs, ou autrement mettre à profit toutes telles marques de commerce, noms de commerce, projets, brevets, licences, procédés et autres semblables, ou toute telle propriété ou droits;

Posséder, acheter ou acquérir autrement et vendre des actions ou obligations de toute autre compagnie ayant des objets, en tout ou en partie, semblables à ceux de cette compagnie, ou faisant des affaires capables d'être conduites, directement ou indirectement, pour le bénéfice de la compagnie, ou en disposer autrement;

Vendre toutes ou aucune partie des entreprises, biens ou propriété de la compagnie pour telle considération que la compagnie peut juger à propos, et en particulier pour actions, débiteures ou garanties de toute autre compagnie ayant des objets en tout ou en partie semblables à ceux de cette compagnie, et en disposer;

S'amalgamer, partager les profits, s'unir, co-opérer avec toute personne ou personnes ou compagnie engagées dans ou sur le point de faire toutes affaires que la compagnie est autorisée à faire;

Acquérir ou entreprendre toutes ou aucune partie des affaires, propriétés et obligations de toute personne ou compagnie faisant toutes affaires que la compagnie est autorisée à faire, ou qui peuvent être profitables à la compagnie, et émettre des actions acquittées ou en partie acquittées de cette compagnie en considération de la partie de la considération en conséquence, ou pour toute autre propriété ou droit acquis par la compagnie;

Accepter en paiement de toute dette due à la compagnie, du stock, des actions, obligations, débiteures ou autres garanties d'aucune compagnie;

Faire toutes autres affaires (manufacturier ou autrement) qui peuvent paraître à la compagnie capables d'être convenablement conduites en rapport avec aucune des affaires ci-dessus spécifiées ou calculées, directement ou indirectement, pour en augmenter la valeur ou rendre profitable aucun des biens ou droits de la compagnie, et de faire tous les actes et exercer tous les pouvoirs ayant rapport à la propre exécution des objets de la compagnie, et permettre à la compagnie de mettre en opération ses entreprises avec profit;

Emettre en paiement des propriétés ou parties acquittées, obligations, débiteures ou autres garanties de la compagnie, sous le nom de "The Citadel Brick & Paving Block Company Limited", avec un capital total de sept cent mille piastres (\$700,000.00), divisé en sept mille (7,000) actions de cent piastres (\$100.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, sera dans la cité de Québec.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce vingt-neuvième jour de janvier 1911.

C. J. SIMARD,  
515 Sous-secrétaire de la province.

TASCHEREAU, ROY, CANNON,  
PARENT & FITZPATRICK,  
Avocats des requérants.

**SERVICE DES GRANDS LACS**

PORT McNICOLL  
SAULT STE-MARIE  
PORT ARTHUR  
PORT WILLIAM

**5 DEPARTS PAR SEMAINE**

Par les Paquebots  
Assiniboia—Kewatin—Arhaska  
Alberta—Manitoba

**ALLANT VERS L'OUEST**  
Chemin de fer: laisse Toronto à 12.45 h. p. m., le lundi, mardi, mercredi, jeudi et samedi. Arrive à Port McNeill à 3.55 h. p. m. Les bateaux quittent Port McNeill à 4 h. p. m. les mêmes jours.

**ALLANT VERS L'EST**  
Les bateaux partant de Port William à 3.00 h. p. m. le jeudi, vendredi, samedi, dimanche et mardi. Arrive à Port McNeill à 11.30 a. m. samedi, lundi et mardi, et à 8.30 h. a. m. le dimanche et jeudi. Chemin de fer: Départ de Port McNeill à 11.45 h. a. m. et 8.45 a. m. les mêmes jours, arrivant à Toronto à 3.15 h. p. m. et 12.00 midi.

Des wagons-bidon seront attachés aux convois express dans les deux directions.

Pour billets et renseignements généraux s'adresser à 30 rue St-Jean, angle de la Côte du Palais, 46 rue Dalhousie, au Château Frontenac ou à la Gare du Palais

G. J. P. MOORE.  
Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.



A partir du 8 janvier 1912, les trains partiront de Québec comme suit: —

**CANADIEN NORD QUEBEC 9.30 a. m.**—Tous les jours, excepté le dimanche, pour Grand'Mère, Chutes Shawinigan, Joliette, Montréal, etc. Des repas servis sur le char Buffet-Parloir.

**5.00 p. m.**—Tous les jours, excepté le dimanche pour St-Casimir stations intermédiaires.

**QUEBEC & LAC ST-JEAN 8.30 a. m.**—Tous les jours excepté samedi et le dimanche pour Chicoutimi, Roberval etc. char parloir pour Chicoutimi, les lundis et jeudis revanau le jour suivant.

**8.30 a. m.**—Le samedi seulement pour St-Raymond.

**5.30 p. m.**—Tous les jours, pour St-Raymond, excepté le dimanche.

**8.00 p. m.**—Samedi seulement pour Roberval, Chicoutimi, etc. Char d'ortoir pour Chicoutimi.

Pour autres informations s'adresser F. S. Stacking, 32 rue St-Louis; Hone et Rivet, 22 rue Buade; au bureau de chemin de fer, rue St-André et au Château Frontenac.

### GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

#### Victoria Day

Vendredi, 24 Mai 1912

Depuis toutes les stations du Canada, jusqu'à Détroit, Port Huron, Mich., Buffalo, Black Rock, Suspension Bridge, Niagara Falls, Rouses Point et Massena Springs, N. Y., Swanton, Island Pond, Vt., et toutes les stations intermédiaires.

Billets de retour au prix de simples passages de première classe. Billets émis, jeudi le 23 Mai et Vendredi le 24 mai 1912.

Valides pour retour jusqu'à lundi le 27 mai 1912.

Pour plus d'informations s'adresser au No 10 rue Ste-Anne, ou à 6 rue Dalhousie. Téléphone 567 et 73.

Geo. H. SCOTT  
A. G. P. & T.

### INTERCOLONIAL RAILWAY

LE ET APRES DIMANCHE, le 29 OCTOBRE 1911, les trains quitteront Lévis comme suit:

**8.20 A. M.**—Express pour Murray Bay via Rivière-Ouelle Junction, Rivière-du-Loup, Ste-Flavie et Campbellton, tous les jours, excepté les dimanches.

**4.20 P. M.**—Express pour Rivière-du-Loup, tous les jours, excepté samedi et dimanche.

**5.40 P. M.**—Express Maritime pour St-Jean, Halifax et Sydney. Tous les jours, excepté samedi. Ce train ne se rend qu'à Ste-Flavie, le samedi.

**12.50 P. M.**—Express Maritimes pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours.

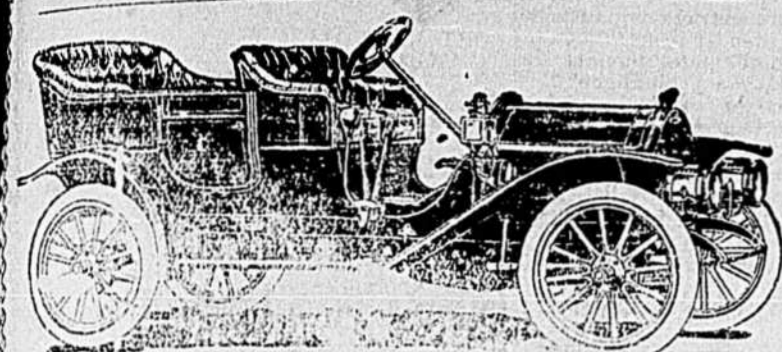
**4.20 P. M.**—Express pour St-Hyacinthe et Montréal. Tous les jours excepté le dimanche.

Pour autres informations et wagons d'ortoirs ou parlors, s'adresser au bureau des billets de la cité Nos 7 rue du Port et 32, rue Dalhousie.

Téléphones: 530 et 99.

S. J. NESTOR,  
Agent des billets pour la ville.

Les fameux chars McLaughlin et Ford font l'admiration des connaisseurs



Automobiles de louage à des prix modérés... Monsieur: Nous vous sollicitons bien cordialement de venir visiter à mon garage les fameux chars McLaughlin et Ford...

Les Prévoyants du Canada

Table with 4 columns: Sections établies, Sociétaires actifs, Parts de pension, Actif du Fonds de Pension. Rows show data for 31 déc. 1909, 31 déc. 1910, and 30 sep. 1911.

La progression ci-dessus parle éloquentement du passé; en 1911 l'actif du Fonds de Pension s'est augmenté de 121 p. c. sur les deux premières années réunies...

ANTONI LESAGE, Gérant. Bureau-chef: 139, rue St-Pierre, Québec. A Montréal, chambre 22 édif. La Patrie.

L. D. BLAIS

Ci-devant chez, BOSWELL & BROS

Comptable, liquidateur, agent d'immeubles, et marchand à commission.

Compromis entre créanciers et débiteurs, règlements de faillites et administration de succession.

Bureau: 125 rue Dorchester, TEL. 4148 QUEBEC.

Empire No 2

Le Clavigraphe "EMPIRE No 2" suit l'"EMPIRE No 1"

Durant de longues années, les experts de la Williams Mfg. Co. ont étudié toutes les améliorations qu'il soit possible d'apporter aux clavigraphes.

Ils ont ensuite étudié comment ces améliorations pourraient s'appliquer à l'EMPIRE.

Une étude sérieuse les a convaincu qu'il est impossible d'améliorer les principes de construction de l'EMPIRE.

Mais on a ajouté, de temps en temps, à tous les clavigraphes, des traits nouveaux-ajoutés grossièrement, en beaucoup de cas, aux vieux comme une arrière pensées.

Les efforts de la "Williams Mfg. Co." les ont réunis ces idées et les ont incorporées, comme partie intégrale de l'EMPIRE No 2, dont la construction est nouvelle du tout au tout et qui est maintenant offert au public.

Demandez la brochure illustrée donnant les détails complets.

CLEMENT & CLEMENT J. R. Chaloult, Prop. Québec Phones: 1422, 1534.

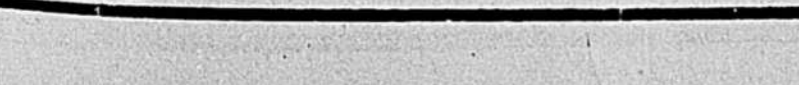


VIGORA

Est reconnu comme étant une des meilleures préparations pour les chevaux ayant le souille ou la toux. Son efficacité est prouvée par des milliers de guérisons.

M. J. B. MOBIN, Québec.—Je me suis servi de VIGORA avec le plus grand succès. C'est la meilleure préparation que je connaisse pour les maladies des chevaux.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers. Dépôtaires, Montréal, Hudson, Hébert, 41, St-Sulpice.—Manufacturier, J. B. MOBIN, rue St-Joseph, Québec.



ART D'ARRIVER AU VRAI PHILOSOPHE PRATIQUE

PARI JACQUES BALMES

Les découvertes les plus utiles, les plus nécessaires, restent, durant des siècles, le privilège de certains peuples; elles ne sont transmises, à l'aide des relations qu'avec une extrême lenteur, même aux nations les plus voisines; pourquoi n'en a-t-il pas été de même de la religion? Comment se fait-il que, de cette invention merveilleuse, tous les peuples aient eu connaissance, sans distinction de langue, de pays, de mœurs, de climat, de barbarie ou de civilisation?

L'objection est spécieuse; toutefois, il nous sera facile de prouver qu'elle ne résiste pas à l'examen. Il est possible qu'un homme en possession de cette idée qu'il existe des êtres surnaturels et que ces êtres peuvent entrer en relation avec lui, incline à supposer ou à croire qu'il entend des voix prophétiques ou que des spectres, venus du monde invisible, se sont offerts à ses yeux. Mais il n'en est pas ainsi, il n'en saurait être ainsi de l'homme qui ne soupçonnerait même point l'existence des êtres de cette espèce. Dans ce cas, d'où procéderait l'illusion? On ne peut le comprendre.

La révélation est impossible

"Dieu a-t-il pu révéler à l'homme certaines vérités? C'est demander si celui de qui nous tenons la parole, c'est-à-dire le verbe uni à l'intelligence, est inférieur à l'oeuvre de ses mains. Si l'homme a le moyen de communiquer à l'homme ses pensées et ses affections, l'être infiniment puissant et sage doit aussi pouvoir communiquer avec sa créature, et lui transmettre sa volonté. Il a fait les intelligences, et il ne pourrait les éclairer."

Solution d'une difficulté contre la révélation

"Mais Dieu est trop grand pour s'abaisser jusqu'à l'homme et converser avec lui." Ajoutez alors qu'il était trop grand pour nous créer. La création nous a tirés du néant; la révélation complète l'oeuvre. L'ouvrier a-t-il moins de mérite parce qu'il perfectionne son ouvrage? Toutes nos connaissances nous viennent de Dieu; c'est de lui que nous tenons la faculté de connaître, soit qu'il ait gravé les idées dans notre entendement, soit qu'il nous ait donné la puissance de les acquérir par des moyens qui nous sont inconnus. Si Dieu, sans rien perdre de sa grandeur, a pu nous communiquer un certain ordre d'idées, n'est-il pas absurde de prétendre qu'il s'abaisserait en nous transmettant des vérités d'un ordre différent par des moyens surnaturels? Donc la révélation est possible; donc nier cette vérité serait nier la toute-puissance, et jusqu'à l'existence même de Dieu.

Conséquences des précédents paragraphes

Il nous importe infiniment de connaître la vérité en matière de religion. (Parag. 1 et 2.) Toutes les religions ne peuvent être vraies. (Parag. 4.) S'il y a une religion révélée, celle-là est la véritable. (Parag. 4.) La religion ne peut être une invention humaine. (Parag. 6.) La révélation est possible. (Parag. 7.) Il nous reste à savoir si elle existe, et où on doit la chercher.

Existence de la révélation

Existe-t-il une révélation? Constatons d'abord un fait qui, seul, est une présomption puissante en faveur de l'affirmative. Tous les peuples de la terre ont gardé le souvenir d'une révélation; or, l'humanité n'a pu se concerter pour tracer une imposture. Ce fait ne prouve-t-il point une tradition primitive, transmise des pères aux enfants, et qui, bien qu'altérée profondément, bien que défigurée par le temps et les passions, n'a jamais entièrement disparu de la mémoire des hommes?

Mais l'imagination n'a-t-elle pu transformer en voix, articulées, le murmure des vents, en apparitions mystérieuses certains phénomènes de la nature? Ainsi ces êtres inconnus, conversant avec l'homme et révélant à sa curiosité les mystères des mondes invisibles, ne sont peut-être que des créations de la solitude et de l'isolement."

nommons l'Eglise catholique, lui promet son assistance jusqu'à la consommation des temps, scella de son sang la doctrine qu'il avait apportée à la terre, qu'il fonda la société que nous brisa, le troisième jour après son supplice, les chaînes de la mort, envoya son Esprit comme il l'avait promis, et qu'il doit reparaitre à la fin des siècles pour juger le monde.

Sir Cosmo et Lady Duff Gordon

AURAIT EMPÊCHÉ UN CANOT DE SAUVETAGE

De porter secours aux sinistrés du "Titanic"

Londres, 17.—Lord Mersey président du "Board of Trade" et cinq des commissaires enquêteurs sur le désastre du "Titanic" ont employé une partie de la journée d'aujourd'hui, à l'audition du témoignage de Charles Hendrickson, l'un des survivants.

Hendrickson a dit que Sir Cosmo et Lady Duff Gordon qui occupent un canot de sauvetage se sont objectés à ce qu'on retourne sur le lieu du sinistre pour secourir les naufragés.

Sir Cosmo et Lady Duff Gordon assistaient à l'enquête lors du témoignage de Hendrickson; ils occupaient des sièges à côté du témoin, avec leurs aviseurs légaux, ainsi que Henry E. Duke, M. P., un des leaders du barreau anglais.

Le témoin a été questionné et a répondu par M. Duke, au sujet de sa déclaration que les Duff Gordon étaient responsables, si le canot de sauvetage n'était pas retourné sur les lieux du sinistre. Mais Hendrickson, manqua de preuve, M. G. Symons, un "habile marin, fut le témoin suivant.

Son témoignage fut complètement l'opposé de celui de son prédécesseur.

Finalement, après plusieurs questions, un autre chauffeur dans son témoignage a confirmé celui de Hendrickson. L'enquête se poursuit.

SPORT

Suite de la 4e page

revenir et ce dernier a toute une réputation comme joueur de baseball. Des clubs de la ligue de la Cité il n'y a que le Viger qui chahutera dimanche prochain.

Ligue de Québec et St-Romuald Joutes d'ouverture

Le Laval et le J. U. B. se rencontreront sur le terrain du C. B. à 2 h. 1/2. Cette joute est d'ouverture dans cette ligue.

M. Bégin, de Lévis et Grégoire sera la batterie du Laval.

M. Art. Paquet, président honoraire de la ligue lancera la première balle.

M. E. Brochu sera l'un des arbitres.

Nul doute qu'il y aura foule sur le terrain du C. B., pour encourager ces bons amateurs.

Le St-Romuald viendra rendre visite à la deuxième équipe des Irlandais sur le terrain de ces derniers. Le St-Romuald fera certainement une lutte serrée au "St-Patrick, qui promet de faire "improbable pour ne pas se faire battre.

DOUARD HAMEL B. A. Sc. I. des R. TESSIER B. A. Sc. HAMEL & TESSIER INGÉNIEURS CIVILS

136, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC. Télép. 2089

THEATRE - AUDITORIUM I Semaine commençant le 20 Mai

Présentation du fameux opéra com. de J. KAVANAH "LE GAI MUSIGIEN"

Par Julian Edwards. Libretto et Lyrics de Sicile et Campbell.

100 fois au Théâtre Wallack de New-York. Au Théâtre HIS MAJESTY de Montréal et au PRINCESS de Toronto.

Mlle LOTTIE KENDALL et les meilleurs chanteurs et chanteuses dans l'opéra com. que nous avons vu.

PRIX Soirées : 25c à \$1.50 Matinées : 25c à \$1.00

Sièges maintenant en vente

CONCOURS HIPPIQUE Pour l'occasion, taux réduits, au prix d'un simple billet de 1ère classe, aller et retour, plus 50c. pour billet d'admission au concours.

Bon à partir du 4 au 10 mai 1912 inclusivement, pour revenir jusqu'au 15 mai 1912.

Pour plus amples informations, s'adresser au No. 10, rue Ste-Anne, et No. 6, rue Dalhousie, Phone: 567 ou 73.

TABAC CHAMPLAIN à fumer et chiquer

SI VOUS AVEZ DU RHUMATISME Lisez cette offre.

Boile de 50cts gratis pour tous.

John A. Smith a commencé par se guérir lui-même à l'aide de son merveilleux remède pour le Rhumatisme, et il a entrepris de guérir tout le monde.

IL A GUERIT DES CAS DE 30 ET 40 ANS D'EXISTENCE.

L'après la théorie que "Voix c'est Croire", John A. Smith, de Milwaukee, veut faire les frais de procurer à l'importateur l'occasion d'expérimenter son remède pour la guérison du rhumatisme. Pour cela, il se propose de distribuer gratuitement 50,000 boîtes parmi les personnes qui lui enverront leur adresse. M. Smith a souffert la torture et l'agonie



JOHN A. SMITH

par suite du rhumatisme; il a essayé tous les remèdes connus et, complètement fatigué de trouver du soulagement. Il était parfois si découragé qu'il faisait usage de morphine; en désespoir de cause, il cessa tout traitement après avoir fait des dépenses considérables à la suite de nombreux rhumatismes, et à étudier les causes du rhumatisme, et trouva enfin une combinaison de drogues qui le guérissait complètement. Le résultat fut si satisfaisant pour tout son système qu'il donna à sa découverte le nom de "Tonique Gloria". Ses amis, ses parents, ses voisins qui souffraient de rhumatisme furent subseqüemment guéris et M. Smith en vint à la conclusion d'offrir son remède au monde. Il trouva la tâche difficile car presque chacun avait essayé cent remèdes et plus, et on ne pouvait leur faire entrer dans l'esprit qu'il existait un remède pour le rhumatisme. Mais un vieux monsieur de Seguin, Texas, E. U. A., lui écrivit qu'il essaierait le remède si M. Smith lui en envoyait un échantillon, mais comme il avait souffert depuis trente ans

et dépensa une fortune pour les médecins et pour les remèdes annoncés, il ne voulait acheter rien autre chose avant de savoir ce que cela valait. L'échantillon fut envoyé, il en acheta encore et le résultat fut étonnant. Il fut radicalement guéri. Cela inspira une nouvelle idée à M. Smith qui depuis cette époque a expédié gratuitement des boîtes d'échantillon à tout ceux qui ont fait la demande.

Au collège U. C. Toronto, il a guéri M. J. Whitley, qui avait souffert atrocement. Fred. K. McDonald écrit du Sunny Brae, N. S., que le "Tonique Gloria" l'a guéri d'un cas de rhumatisme dont il souffrait depuis nombre d'années. Il nous arrive de la rivière Meteghan, comté de Digby, N. E., une lettre d'Ambrise M. Melançon qui a été guéri d'une sévère attaque.

La première boîte d'échantillon a même guéri Madame E. Britt, 12 rue Powell, Guelph, Ont. Deux boîtes ont rendu la santé et le bonheur à Madame Gas. Wright, de Coaticook, Qué.

Madame T. Deline, West Plain, Ont., écrit qu'elle pouvait miserablement s'habiller elle-même à cause du rhumatisme, mais que le "Tonique Gloria" l'a guéri tout-à-fait. M. George Lees, de Dundas, Ont. dit qu'il a essayé beaucoup de remèdes divers mais n'a trouvé aucun soulagement jusqu'à ce qu'il eut essayé le "Tonique Gloria", tandis que Clarence A. Scott écrit de Toletton, N. B., que c'est son impression qu'il doit sa vie à ce grand remède.

James McFarland, de l'Amable, Ont. nous relate un cas de 13 ans de souffrances que le "Tonique Gloria" a des succès réels, entre autres le docteur Quinners, de l'université de Venezuela, a qui le consul américain l'aurait recommandé. Le résultat a été le même dans des centaines d'autres circonstances. Il a guéri des cas qui avaient résisté aux hopitalux, aux drogues et à l'électricité; parmi ces cas il y en avait un qui s'agissait de personnes âgées de plus de quatre-vingts ans.

M. Smith enverra une boîte d'essai, et son livre illustré sur rhumatisme, absolument sans frais, à tous les lecteurs de "LA VIGIE", car il désire que tout le monde profite de sa bonne fortune. Voici l'adresse complète de M. Smith:

JOHN A. SMITH 1216, Laing Bldg., WINDSOR, Ont.

QUEEN'S HOTEL

JOS. TREMBLAY, PROP. Plan américain et européen

Repas à toute heure Table d'hôte et à la carte Liqueurs et vins supérieurs

Coin des rues du Pont et DesFosses TELEPHONE 2350

ON DEMANDE. — Un homme sobre, actif et honnête comme agent du district pour les comtés de Lévis, Lotbinière, Dorchester, Bellechasse, Beauce et Mégantic.

Pour toutes informations s'adresser à l'Union St-Joseph du Canada, Boîte 556, Ottawa, Ont.

Votre tout dévoué, DR O. J. ROCHON, Organisateur en chef.

Charles Vezina, Engr. Entrepreneur Plombier et Electricien Appareils de chauffage et poêles de cuisine de tous genres Assortiment complet d'appareils de plomberie et d'électricité les plus modernes. Maison fondée en 1876

Téléphone 2224 119 et 123 Rue du PONT

CONCOURS HIPPIQUE

Pour l'occasion, taux réduits, au prix d'un simple billet de 1ère classe, aller et retour, plus 50c. pour billet d'admission au concours.

Bon à partir du 4 au 10 mai 1912 inclusivement, pour revenir jusqu'au 15 mai 1912.

Pour plus amples informations, s'adresser au No. 10, rue Ste-Anne, et No. 6, rue Dalhousie, Phone: 567 ou 73.

TABAC CHAMPLAIN à fumer et chiquer

Vente à l'encan de chevaux

HOTEL DE VILLE Bureau du Greffier de la Cité

AVIS PUBLIC est par le présent dont ne que six ou sept chevaux appartenants à la brigade du feu de Québec seront vendus à l'enchère publique vendredi, le 3 MAI PROCHAIN, 1911, à DIX HEURES DU MATIN, chez M. O. E. Moffat, médecin vétérinaire, coin des rues de l'Eglise et Ste-Marguerite. On pourra voir les chevaux en question à l'adresse ci-dessus le matin de l'encan.

Par ordre, AUG. MALOIN, Secrétaire. Comité du feu.

PARTS A VENDRE

Neuf parts d'une compagnie d'imprimerie à vendre. S'adresser B. G. "La Vigie"

PATENTS

TRADE MARK DESIGNS COPYRIGHTS &c. Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice with dispatch in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$2.50 a year, postage prepaid. Sent by all newscasters.

MUNN & CO. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

TABAC ROSE QUESNEL

doux et naturel

**LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC**

**OFFRE A LOUER DES COFFRETS DE SURETE**

pour la garde de débetures, certificats d'actions, documents importants, bijoux et autres valeurs.

a son Bureau Principal et a sa Succursale de St-Roch.

TELEPHONE 1917

**Picard & Bureau**

Ingénieurs-Mécaniciens

Bureau privé : 332 rue St-Vallier  
Usine : 5 " Laliberte

QUEBEC

- |                      |  |
|----------------------|--|
| Pompes à vapeur      | Elévateur hydraulique et à pou- voir.  |
| " " alimentaire      | Escaliers et Echelles de Sauve- tage.  |
| " " réservoir        |  |
| " " incendie         |  |
| " " air              |  |
| " " air chaud        | déparations d'automobiles exé- tées avec soin.   |
| " " circuler         | Toutes machines pour manufac- tures, réparées ou améliorées suivant les règles de l'art. |
| " " liqueurs         |  |
| " " hydraulique      |  |
| Elévateur électrique |  |

**EMPLOYEZ LE BARDEAU "SECLAIRE" D'AMIANTE**

Indestructible, Incombustible, Imperméable

Aucune dépense d'entretien, N'a jamais besoin de peinture, Ne fend, ni ne craque, ni ne pourrit,

DEFIE L'œuvre du temps et des saisons, Les brusques changements de température, La durée des édifices et de tous les autres matériaux de toiture.

L'UNIQUE Toiture qui S'AMELIORE en VIEILLISSANT

PRIX TRES MODERES

BOIS D'AMIANTE ONDULE ET PLAT

Demandez nos pamphlets descriptifs ou venez nous voir.

Asbestos Manufacturing Company, Ltd., Lachine

AGENCE EXCLUSIVE pour L'EST CANADIEN :

Casier postal 324. PHILIPPE PARADIS  
Edifice Morio, 111 Cote de la Montagne, Québec.

**E. JACOT**

95, RUE ST-JOSEPH

Etablissement Technique. et Es-  
thétique pour Montres, Horloges,  
Bijouteries, Bagues, Joncs, Ar-  
genteries, Optique, Diamants et  
Pierres précieuses. Travail tres  
soigné. SOUVENIR de QUEBEC.

**LA VICTOIRE LIBERALE**

Du "Canada"

La splendide victoire que vient de remporter le gouvernement de Sir Lomer Gouin est un hommage sincère et éclatant rendu par le peuple au mérite, à l'honnêteté, à l'esprit de progrès et d'initiative dont ce gouvernement a fait preuve depuis qu'il est au pou- voir.

Le prestige de Sir Lomer Gouin en sort avec un éclat nouveau, un éclat qui lui appartient bien en propre et n'emprunte rien à personne.

Déjà en 1908, Sir Lomer Gouin avait tenu à prouver qu'il avait bien personnellement la confiance de la province, en faisant ses élections avant les élections fédérales.

Et cette fois, ayant à combattre toute l'influence du gouver- nement fédéral, il sort de la consultation populaire plus fort qu'en 1908, car alors l'opposition prenait 15 sièges sur 74, tandis qu'au- jourd'hui elle en a 16 sur 81.

C'est donc bien le prestige de Sir Lomer Gouin, sa politique d'avancement et de progrès, son dévouement aux intérêts de toutes les classes de la population; c'est sa magnifique politique d'éduca- tion, c'est sa géniale politique des bons chemins, qui ont été accla- mées par 80 pour cent des électeurs de la province.

Nous l'en félicitons cordialement, comme nous félicitons très cordialement la population de Québec de la preuve de solide intel- ligence qu'elle vient de donner à la face de tout le Dominion qui avait les yeux sur elle.

Car il lui a fallu résister à de tentantes avances qui lui étaient faites, avec le sans-gêne, d'ailleurs, le plus cynique, par le gou- vernement d'Ottawa, dont les ministres parcouraient les villes et les campagnes, les mains pleines de promesses et de patronage, faisant miroiter aux yeux des électeurs, cales-sèches, tunnels à jé- tées, bureaux de poste, quais, élévateurs, etc., toutes sortes de ri- chesses qui seraient à eux, s'ils élaient un gouvernement conser- vateur.

Le peuple de la province a méprisé ces tentatives honteuses de corruption en bloc et a splendidement affirmé sa résolution de res- ter fidèle au parti libéral.

Oh! le parti libéral, que nos adversaires croyaient mort au lendemain du 21 septembre, quelle splendide preuve de vitalité il vient de donner, quelle revanche il a prise du moment de distraic- tion qui l'avait affaibli en 1911, distraction toute accidentelle, contre le contour de laquelle la réaction d'hier prouve bien qu'il s'est mis en bonne garde.

L'énergie avec laquelle il s'est rué au combat et a annihilé ses adversaires, sous la conduite de son prestigieux chef provincial Sir Lomer Gouin, a dû réchauffer encore le cœur de Sir Wilfrid Laurier et retremper son courage pour la prochaine bataille fédé- rale!

Et maintenant Sir Lomer Gouin, appuyé sur cette indiscuta- ble démonstration de l'appréciation où le tient la population de la province de Québec, peut marcher résolument dans la voie si lar- gement productive et progressive qu'il s'est tracée: il peut mener à bonne fin les fructueux projets que sa robuste mentalité et son indomptable énergie ont enfantés pour l'avancement, pour le pro- grès, pour la prospérité de la province.

Le peuple est avec lui.

(Du Soleil)

La victoire libérale dans la province de Québec, pour peu qu'on l'analyse se révèle encore plus déci- sive qu'elle n'apparaît à ne con- sidérer que le chiffre même de la majorité libérale.

Depuis 1896, les conservateurs de Québec n'ont cessé d'attribuer leurs défaites successives à l'inter- vention du gouvernement fédéral.

Cette année, ils avaient de leur côté, tout le poids du gouverne- ment fédéral, et si tout le monde sait l'usage impudent qu'ils en ont fait, bien peu savent à quel- les extrémités ils ont eu recours.

Nous aurons l'occasion d'en fournir des preuves et de fort dé- cisives: ils ont tout mis en jeu de ce côté, ils ont usé de cette influ- ence et abusé de la façon la plus ignoble.

Or, le résultat qu'ils ont obte- nu est très significatif: les bleus qui à l'élection générale de 1908,

dans la province, avaient remporté dix-huit sièges sur soixante-qua- torze (18 sur 74), n'ont réussi cet- te fois qu'à emporter seize sièges sur soixante et dix-neuf (16 sur 79), en ne tenant pas compte des deux élections à venir, dans Gas- pé et les Iles de la Madeleine!

Il faut se rappeler en effet qu'en juin 1908, les bleus avaient réussi à enlever St-Jacques, Ste-Anne, de Montréal, et Châteauguay, que les libéraux reprirent ensuite dans des élections partielles.

Ainsi s'affirme donc le caractè- re nettement et franchement libé- ral de la majorité dans la provin- ce de Québec, et ceci hors de tout conteste puisque, cette fois, mé- me avec le poids de l'intervention indue du pouvoir fédéral et le prestige de l'accident du 21 sep- tembre, les bleus n'ont pas même pu réussir à maintenir leurs po-

**LA MORT D'UN ROI**

**Frédéric VIII du Danemark subitement terrassé par une syncope meurt incognito, en plein rue de la capitale. On le relève et on le transporte à l'hôpital puis à la morgue sans qu'il soit identifié.**

Ce n'est que plus tard que la famille royale réclame le cadavre du souverain

Hambourg, Allemagne, 16.— Le roi Frédéric VIII de Danemark est mort subitement d'a- poplexie, hier soir, dans les rues de cette ville.

Le roi, voyageant incognito, était arrivé ici lundi d'un long voyage dans le sud où il était al- lé se rétablir d'une grave in- flammation des poumons.

Il était accompagné de la reine et d'une petite suite. Il avait pris ses appartements à l'hôtel Hamburger Hof.

A dix heures, hier soir, le roi quitta l'hôtel, sans être accom- pagné, selon son habitude, pour faire sa promenade accoutumée avant de se coucher. Il n'avait pas marché longtemps, lorsqu'il fut pris d'une attaque d'apople- xie.

Il tomba sans connaissance sur la chaussée. Des passants qui ne le connaissaient pas le ramassè- rent. Il était déjà mort; il fut conduit en automobile au plus proche hôpital.

Cependant, les membres du parti royal commençaient à s'a- larmer de ne pas voir le roi re- venir. Accompagnés du proprié- taire de l'hôtel, ils entreprirent des recherches. C'est à l'hôpital où ils trouvèrent le roi, et il était mort.

Les médecins du roi le cro- yaient parfaitement rétabli, à la suite de son voyage dans le sud. Pendant la journée d'hier, le roi s'était montré particulièrement de bonne humeur et paraissait tout heureux de rentrer à Copen- hague. Il déclara se sentir allè- gre et complètement rétabli.

Il a été annoncé, ce matin, que le cadavre serait envoyé à Copenhague pendant la journée.

Les cours d'Europe où le roi Frédéric avait partout des pa- rents, furent averties, aux pre- mières heures, de la mort du roi du Danemark.

Sur tous les édifices publics de Hambourg, dont le roi de Danemark fut si souvent l'hôte, les drapeaux flottent à mi-mât.

IL VOYAGEAIT INCOGNITO  
Le roi Frédéric et la reine Louise venaient de Nice. Ils vo- yageaient sous le nom de comte et de comtesse de Kronberg. Ils étaient accompagnés de leurs trois plus jeunes enfants, la princesse Thyra, le prince Gus- tave et la princesse Dagmar.

Le roi avait suivi à Nice un traitement pour l'arterio-sclé- ro-

Les drapeaux ont été hissés à mi-mât sur tous les édifices pu- blics.

Pour la seconde fois cette an- née, la cour d'Angleterre est plongée dans le deuil et ceci af- fectera beaucoup la saison mon- daine qui ne fait que commen- cer.

LE ROI FREDERIC

Copenhague, 16.—Bien que la mort du roi Frédéric arrive avec une soudaineté toute dramatique un incident qui se passa en fé- vrier dernier l'avait fait presen- timent. Le roi, en effet, eut une syncope dans son palais de Co- penhague. Ses médecins, cepen- dant, déclarèrent bientôt que son état était satisfaisant et con- seillèrent au malade d'aller faire un séjour à la Riviera. Le roi partit pour Nice, le 11 avril.

Il retournait à Copenhague par voie de l'Allemagne quand il fut frappé.

Le roi Frédéric VIII, dont le père Christian IX était appelé l'"oncle de l'Europe" était allié à presque toutes les maisons ro- yales.

L'un de ses frères, Guillaume, est roi de Grèce sous le nom de George I. Sa soeur Alexandra est la veuve de feu le roi Edouard VII d'Angleterre et la mère du roi George V; une autre de ses soeurs est l'impératrice douairière Marie de Russie, veuve d'Alexandre III et mère de l'empereur régnant; une troisième soeur est femme du duc de Cumberland.

Son second fils, Charles, a été élu roi de Norvège en novembre 1905, sous le nom de Haakon VII et a épousé la princesse Maude de Grande-Bretagne. Une de ses filles, la princesse Ingeborg est mariée à Charles de Suède.

POUR RAMENER LA DE-  
POTILLE MORTELLE  
Copenhague, 16.—Le yacht royal "Dannebrog", escorté par un cuirassé danois est parti pour Lubeck, Allemagne, afin de ramener le cadavre du roi Frédéric.

Le prince Harald, troisième fils du monarque défunt, est parti par chemin de fer pour Lu- beck, afin de recevoir le corps de son père qui sera amené de Ham- bourg sur un convoi.

Le "Dannebrog" est attendu, vendredi.

Depuis midi le canon tonne de minute en minute sur le fort Sixtus.

sitions de juin 1908 dans la provin- ce!

Il ne peut y avoir aucun doute qu'ils doivent leurs victoires dans Lévis et Témiscouata notamment, à l'intimidation épouvantable mise en jeu par Ottawa.

En réalité, c'est bien affirma- tion triomphante et énergique du sentiment libéral dans la provin- ce de Québec, et pour les bleus u- ne déroute en règle.

Il suffit d'ailleurs de jeter un coup d'oeil sur les majorités libé-

rales pour les neuf-dixièmes fort considérables, et de les comparer avec les infimes majorités des res- pectifs bleus de mercredi dernier, pour se convaincre de la portée significative de cette victoire libé- rale dans toute la province.

**Jolie place pour construire des cottages**

Nous avons eu le plaisir aujourd'hui d'avoir une entrevue avec le président de la Compagnie du parc Jacques-Cartier Ltée, M. C. J. Lockwell, au sujet de la propriété que la Compagnie offre en vente par lots à bâtir situés sur les bords de la rivière St-Charles et de la rivière Lairet. Avant examen des plans, nous ignorions qu'il existait dans le centre de la Ville. Pour ainsi dire, un aussi joli coin de terre. Tous les terrains du Parc Jacques Cartier sont situés merveilleusement sur les bords des Riviere St-Charles et Lairet. Comme l'éclusement de la Riviere St-Charles est chose décidé, et que les soumis- sions seront demandées prochainement, nous avons cru intéresser nos lecteurs en leur rendant compte du plus beau centre de construction de notre Ville. Nous sommes persuadés que les lots du Parc Jacques Cartier sont l'idéal de ceux qui veulent se construire une maison là ou il y a de l'air et ou il y aura une nappe d'eau de 10 à 15 pieds de profondeur, ce sera une Venise Quebecquoise, et comme valeur fonciere, les lots du Parc Jacques Cartier, seront certai- nement à un prix de fantaisie et de luxe d'ici à quelques années. Nous conseillons donc fortement à tous nos amis et au public avide de faire une spécula- tion sérieuse de prendre la peine d'aller au bureau de la Compagnie 88 rue St-Pierre, et de consulter les plans et les conditions d'achat de ces ter ains qui sont offert en vente à des conditions très facile. C'est aussi notre intention de tenir le public au courant de la vente de cette parti de la ville, et nous au- rons occasion d'en parler.

**LE PARC JACQUES - CARTIER**

C. J. LOCKWELL, Président et Gérant. - - - 88, rue St-Pierre, QUEBEC.

# FAITS DIVERS

# SPORT

## LA REVUE MILITAIRE SUR LES COVE FIELDS

Les 8e et 9e Régiments ont été passés en revue hier après-midi par le lieutenant colonel Landry. Le 8e Régiment était commandé par le major Watson et le 9e par le lieutenant colonel Chabot. Au nombre des officiers présents on remarquait le lieutenant colonel E. T. Wurtelle, le major Shuldham et le major Robertson. Commencés en face du manège militaire les exercices se sont terminés sur les plaines. Les deux régiments ont été félicités par les officiers sur la manière dont ils avaient exécuté les divers mouvements.

Après la revue, les régiments sont revenus au manège puis ont fait une courte parade dans quelques rues de la Haute-Ville avant d'être congédiés.

transporté chez lui assez gravement malade, et on craint sur son état.

Le coroner Joiceux a été averti; il tiendra une enquête ce matin, sur le corps du pauvre Jos. Bernard, la malheureuse victime.

## PETIT FEU

Vers 6 heures hier après-midi, les pompiers ont eu à répondre à la boîte 48, où le feu s'était déclaré dans le logis portant le No. 80 1/2 Côte de la Montagne. Les pompiers de la caserne No. 5 ont réussi à l'éteindre au moyen d'extincteurs chimiques sans qu'il causât bien des dommages.

## THE "CHRONICLE"

Il est inutile d'essayer de se dérober à la brutalité du fait que l'Opposition a été rudement battue. Nous pouvons passer beaucoup de temps à trouver des excuses, mais le fait demeure. Le peuple de la province de Québec a exprimé son approbation de la politique du gouvernement Gouin et est d'opinion que les actes administratifs de celui-ci lui méritent un nouveau terme au pouvoir. Dans les circonstances il n'y a qu'une chose à faire c'est de se soumettre à la volonté populaire. Le public a eu amplement du temps pour se renseigner, et se récrier serait inutile.

## DEPART DE L' "EMPRESS OF IRELAND"

L' "Empress of Ireland", lieutenant Forster, est partie, hier après-midi vers quatre heures, pour Liverpool, avec 110 passagers de première, 241 de seconde et 406 de troisième. Il y a en outre sur le paquebot le courrier et une forte cargaison.

## ON TROUVE UNE PERSONNE SANS VIE

Dans un comité de St-Joseph de Lévis

On rapporte de Lanson qu'un sombre drame de l'ivrognerie se serait déroulé le soir du 15 mai, jour de la votation. On aurait tué un homme dans une maison toute la journée, trois clefs afin de les empêcher d'aller voter. Ces trois personnes manifestèrent le désir de sortir à plusieurs reprises et pour les calmer on leur avait fait prendre de la boisson en abondance.

Le soir, les fils de l'une des victimes de cet acte révoltant, ne voyant pas revenir leur père, se mirent à faire des recherches, qui aboutirent au comble où ils trouvèrent leur père couché sur le plancher, apparemment ivre-mort. On le transporta à son logis et le corps de la paroisse de même que le Dr Sirois, furent mandés, mais tous deux ne purent constater que le pauvre malheureux avait cessé de vivre. L'un des compagnons du malheureux a été

## LE CARDINAL FARLEY

### Et les écoles catholiques

New York, 17. — Le cardinal Farley a visité, dimanche, l'église Saint-Gabriel sise sur l'Est Trentième rue, et dont il fut le curé durant dix-sept ans. Le cardinal a béni la nouvelle école paroissiale attachée à l'église, et a prononcé une allocution dans la chapelle de l'institution, au cours de la cérémonie.

"Le but des écoles catholiques", a-t-il dit entre autres choses, "est d'instruire dans toutes les branches du savoir, et non pas d'enseigner la religion seulement, comme la colonie essaie de le faire croire; elles montrent à tous les moyens d'être de bons citoyens et des patriotes."

"On a reconnu enfin la fausseté du vieux cri contre la religion catholique, prétendant qu'elle est hostile au patriotisme. On reconnaît de plus en plus que les religions des autres églises sont insuffisantes."

Le fait est, dit le cardinal, "que j'ai entendu énoncer cette assertion, par un évêque protestant, il y a quelques temps. Le résultat de ceci est le socialisme. Le socialisme est une hérésie qui doit être détruite."

Les membres des autres religions viennent à nous pour être guidés et assistés. Les méthodistes, les épiscopaliens et les adeptes des autres religions, ici, ne savent pas comment introduire la religion dans l'éducation de leurs enfants. Ils n'ont ni système, ni plan de campagne.

Souvenez-vous que le peuple attend des catholiques un modèle de morale élevé, au-dessus du niveau matériel qui existe aujourd'hui.

Le cardinal, après son allocution béni un nouvel ostensor en or massif et en argent.

Étaient présents également: M. M. les abbés Livingston et John P. Chidwick, supérieur du Séminaire Saint-Joseph, de Birmwood, et ancien chapelain à bord du entrassé le "Maine" lorsque ce dernier fit explosion.

M. Chidwick prononça quelques paroles et déclara que la religion future de toute l'Amérique serait la religion catholique.

## Dépêches étrangères

Paris, 16 mai. — M. Guisthau, ministre de l'instruction publique, a visité le bureau central météorologique.

Paris, 16 mai. — M. Pujolet, inspecteur général des services administratifs au ministère de l'intérieur, a été nommé directeur des musées nationaux.

Paris, 16 mai. — M. Jean Dupuy, ministre des travaux publics, accompagné de son collègue de l'instruction publique M. Guisthau, est parti pour un voyage d'études à destination de Nantes.

Paris, 16. — Hier matin, un des bas-reliefs de la porte Saint-Martin s'est effondré sans occasionner d'accident de personnes.

## LE REFERENDUM A OTTAWA

Le public d'Ottawa va probablement être appelé à voter à propos d'une dépense de \$40,000.00 projetée par la municipalité pour l'établissement de deux grands bassins de natation qui seraient installés sous peu dans deux quartiers de la capitale éloignés l'un de l'autre.

## LA COMETE N'A PU ETRE RETRACEE

Londres, 17. — Les astronomes de l'Observatoire de Greenwich n'ont pas pu trouver la comète que leur avait signalée l'observatoire de Kiel, le 10 mai, dans la constellation du cygne: F. W. Dyson, l'astronome royal dit qu'aucune comète n'est visible à l'endroit indiqué mais il a constaté la présence d'une nébuleuse.

## A VENDRE

Une belle jument rouge, crin noir, pesanteur environ 1150 lbs, à vendre à bon marché.

S'adresser au No. 7 rue Ste-Cécile

## PRESSEUR DEMANDE

On demande un bon presseur de pantalons. Bons gages, au No. 33 rue St-Joseph.

TABAC ROSE QUESNEL  
TABAC CHAMPLAIN

## PARTIES D'EXHIBITION

Royal vs C. B.

Le Royal a triomphé des C. B. dans une joute d'exhibition au terrain Bédard jeudi dernier, par le score de 8 à 6. Le C. B. s'est montré l'égal du Royal et en l'avantage des points jusqu'à la 9ème inning que le Royal a repris le devant pour le garder, 4 points ayant été enregistré dans cette inning sur Campagna.

La température était humide, froide, et affecté de beaucoup le travail des lanceurs. De toute la joute il n'y eut que 9 erreurs de part et autre, ce qui n'est pas trop mal pour un début.

## BOX SCORE

Royal.									
A	B	R	H	P	O	A			
Drouin, 1b.	2b.	1b.	5	1	0	3	4		
Racine, A. c.	...	...	4	1	1	8	3		
Gendron, O. c.f.	...	...	5	3	3	1	1		
Gendron, V. ss.	...	...	5	2	2	1	0		
Breton, A. 1b.p.	...	...	4	0	0	6	0		
Martineau, lf.	2b.	4	0	1	6	2			
Barthe, rf.	...	...	4	0	0	0	0		
Racine, E. 3b.	...	...	3	1	1	2	4		
Giguère, p.	lf.	...	4	0	0	2			
Totaux.			38	8	8	27	16		

## C. B. C.

Latulippe, P. 2b.	3	1	0	6	0
Bernard, A. c.	3	1	1	5	1
Bourré, 3b.	5	2	1	0	0
Robitaille, ss.	4	1	2	1	2
Latulippe, E. p. cf.	4	1	1	3	4
Bernard, lf.	5	0	1	0	1
Campagna, cf. p.	1	0	0	1	0
Barrette, rf. c.	5	0	2	3	0
Canin, 1b.	4	0	0	8	0
Ferland, rf.	0	0	0	0	0
Totaux.	34	6	8	27	8

## SOMMAIRE

Coups bons pour 2 buts: V. Gendron, O. Gendron, Bourré—Premier but accordé par Giguère 5, Breton 5, Latulippe 3, Campagna 3.—Retirés au bâton par Giguère 3, Breton 5, Latulippe 5, Campagna 2.—Premier but sur erreur, Royal 2-C.B. 3.—Frapé par la balle, Giguère et Racine E. Buts volés, Royal 8: C. B. 3.—Arbitre: M. Desrochers de Lévis. Duré de la joute 1.45 hr.

## Score par innings.

R I E F  
Royal 3 0 1 0 0 0 0 4 8 8 4  
C.B. 3 1 0 0 1 0 1 3 0 0 6 8 5  
Batteries: Royal, Giguère, Breton, et Racine A; C. B. Latulippe E, Campagna et Bernard, Barrette.

## BASE-BALL

Parties d'exhibition

Royal vs C B

Viger vs College Levis

Dimanche est le jour d'ouverture officielle de la saison de Baseball, dans la Ligue de la Cité et du District, et celle de Québec et St-Romuald. L'intérêt que l'on porte à ce jeu, à donner un cachet particulier aux luttes que les différents clubs vont se livrer. Il y aura certainement foule aux endroits où se disputeront ces combats. Les amateurs sont anxieux de voir ces clubs à l'œuvre. L'organisation sérieuse de ces deux ligues, les mesures énergiques que l'on prend afin de faire suivre à la lettre les règlements, ont donné confiance au public qui en retour se promet de les encourager.

De leur côté, les clubs ont renforcé leur équipe, et la question du Championnat sera certainement contestée. Allons donc en foule encourager nos amateurs.

## LE DIXIE SE RETIRE DE LA LIGUE

Nous apprenons de source officielle, que le club Dixie, se retire de la Ligue du District et de la Cité. Nous regrettons sincèrement la décision des directeurs, mais nous comprenons les raisons qui les ont forcés à agir ainsi. Le Dixie a été un des clubs qui ont contribué à assurer le succès de la Ligue de la Cité, lorsque celle-ci, l'an passé, a fait appel à tous les promoteurs de ce jeu, et sa retraite nous cause certainement un regret.

## UNE BELLE EXCURSION

Dans quelques jours nous serons en mesure d'annoncer officiellement l'excursion organisée à cet effet par le C. P. R. promet d'être la plus belle de la saison. Le public devrait en profiter, et tout en encourageant les champions qui ont tant fait pour le Baseball à Québec, ils auront l'occasion de faire un beau voyage, à bon marché, dans le plus beau mois de l'année.

Que l'on fasse la demande de ses billets à bonne heure, car un grand nombre s'est déjà inscrit, et l'on court le risque d'en ne pouvoir s'en procurer. Amateurs, hommes de profession, ou marchands qui désirent faire le voyage inscrivez vous immédiatement, en vous adressant à M. Ant. Masson, Propriétaire du Restaurant Royal, Place Jacques-Cartier.

Le Viger s'est fait battre par l'équipe du Collège de Lévis. La joute a été bien goûtée et le score est serré.

C. B. III, II — A. P. B., 10

Chez les jeunes, le C. B. III a défait l'équipe "Art. Paquet, Biontiot" sur le terrain du C. B. III. Comme le score l'indique, la joute a été très serrée.

St-Patrick—Dixie

L'équipe de Bowen ira à Limoilou rencontrer le Dixie. D'après les prévisions les Irlandais ont plus qu'une chance de gagner, on ne sait pas quels sont les joueurs qui seront sous la guidance d'Isidore Dionne.

## LIGUE DE LA CITE ET DU DISTRICT

Joutes d'ouverture

Dimanche après-midi à 3hrs le premier coup de canon de la Ligue de la Cité et du district sera tiré. Ce jour là les champions 1910-1911 recevront la visite du C. B. C. sur leur terrain à la Pointe-aux-Lièvres. La lutte sera chaude, si l'on en juge par la partie d'exhibition de jeudi. On s'attend à ce qu'un public nombreux assiste à la joute. Les champions sont bien décidés à ne pas se faire battre mais ils auront fort à faire, car le C. B. va leur livrer un combat acharné.

En foule au Parc Royal.

Le Viger s'est fait battre par l'équipe du Collège de Lévis. La joute a été bien goûtée et le score est serré.

C. B. III, II — A. P. B., 10

Chez les jeunes, le C. B. III a défait l'équipe "Art. Paquet, Biontiot" sur le terrain du C. B. III. Comme le score l'indique, la joute a été très serrée.

St-Patrick—Dixie

L'équipe de Bowen ira à Limoilou rencontrer le Dixie. D'après les prévisions les Irlandais ont plus qu'une chance de gagner, on ne sait pas quels sont les joueurs qui seront sous la guidance d'Isidore Dionne.

## Automatic vs. Napoléon

L'Automatic ira à Lévis, jouer contre le Napoléon. On s'attend à une belle exhibition de baseball. Tout probablement Progers lancera pour l'Automatic et on le dit très rapide. Marks sera le re-

Suite à la 3e page

## AU PUBLIC

Nous donnons ci-dessous une liste complète des dépôts où la Vigie est en vente:

G. A. Grondin, 57-61 Buade.  
A. Langlois, 24-26 Côte Lamontagne.  
T. Burns, 63-65 rue Buade.  
E. Langlois, 42 St-Jean.  
J. E. Gauvin et frère, 76 St-Jean.  
P. J. Evoy, 141 St-Jean.  
Auditorium.  
L. P. Laverne, 212 St-Jean.  
T. H. O'Neil, 248 St-Jean.  
J. L. Dussault, 350 St-Jean.  
A. Julien, 436 St-Jean.  
N. Thibault, 171 D'Aiguillon.  
A. Vallières, 26 Côte d'Abraham.  
Morin et Emond, 142 Côte d'Abraham.  
Gédéon Dussault, 48-50 St-Joseph.  
A. Poliquin, 140-142 rue du Pont.  
A. Beaudoin, 76 1-2 St-Joseph.  
Jos. Côté, 179 St-Joseph.

J. E. Giguère, 233 St-Joseph.  
A. Guay, 283 St-Joseph.  
J. Paquet, 299 1-2 St-Joseph.  
A. Crépin, 319 St-Joseph.  
A. Lortie, 331 St-Joseph.  
G. Jobin, 390-392 St-Joseph.  
Jos. Vézina 454 St-Joseph.  
Mde E. Nicole, 1131 St-Vallier.  
A. Ferland et Cie, Dépôt du Québec-Montmorency.  
Aussi sur les bateaux traversiers, gares de chemin de fer, et sur les trains laissant Québec et Lévis le matin.

## A. LEOFRED

Ingenieur Civil  
(GRAD. LAVAL ET McGill)  
SPECIALITE:

## AQUEDUCS

30 RUE ST-JEAN, QUEBEC  
TELEPHONE 548

## TABAC CHAMPLAIN

A fumer et chiquer

## TABAC ROSE QUESNEL

doux et naturel

NOUS avons toujours en mains la meilleure marque de charbon dur Anthracite, Chesnut, Stove, Egg et pour fournaises.

Nous avons aussi en stock le célèbre charbon à engin bien sâssé de la mine Inverness. Ces charbons vous sont offerts à des prix défilants toute compétition. Une visite est sollicitée.

## DESJARDINS & CIE.

209, rue St-Paul

## Marchands de Charbon

Telephone Bureau - - 3533  
Jetée Louise 4168

Maison Etablie en 1875. Maison de Confiance.

## E. ROUMILHAC

48, 50 Cote du Palais-

A la suite des achats faits par E. Roumilhac lui-même pendant son séjour en France, la maison sera en mesure, pour la prochaine saison, de livrer à sa clientèle Vins Français, Etrangers et Liqueurs les plus fines, à des conditions pouvant lutter avec les meilleurs Maisons.

## Maison E. ROUMILHAC

48-50, Cote du Palais,

QUEBEC

## LAURENT MOISAN

Manufacturier de Barbe Artificiel

946-950, rue St-Valier - - QUEBEC.

Manteaux de Cheminées, Comptoirs, Colonnes, Colonnnettes, Chemins de Croix haut relief, Tables de Communion Piédestaux Monuments pour Cimetières, Tablettes Commémoratives, Autels complets d'après plans, Planchers en Linoéum Royal, etc. etc.

Les Dessins, Modelage, Sculpture sur Bois et Coulage du plâtre recevront une attention toute spéciale

Exécution prompte à des prix très bas.

Tel. 626. Une VISITE est RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE

## TABAC CHAMPLAIN

à fumer et chiquer

## KING EDWARD

PLAN HOTEL PLAN

Americain \$2.00 par jour. Européen \$1.00 par jour.

9-11 rue Desjardins Québec

Prix spéciaux pour la saison de l'hiver.

Pour d'autres informations s'adresser à l'office.

Telephone privée 647.

Telephone public 3422.

JOS. LAPOINTE, Gérant.



## TABAC CHAMPLAIN

à fumer et chiquer

## AGENTS

AGENTS.—On demande pour la ville de bons agents à salaire ou à commission, aux Prévoyants du Canada, 139 rue St-Pierre, Québec. Qu'on veuille bien se présenter entre 8 1/2 h. et 10 h. A. M.

## SPECIAL 50c.

## Café Dugal

AUDITORIUM

## Steak de Filet

— OU —

## Sirloin AVEC

## Champignons

Servis tous les soirs, de 8 à 12 p. m., pour 50c.

## Docteur Albert Angers

Ex-interne de la Maternité et élève des hopitaux de Paris.

SPECIALITE: Accouchements maladies des femmes et des enfants.

BUREAU et RESIDENCE

361, Rue St-Joseph

Tel. 3653. 15 11 11

Residence: 5 Collins. Tel. 1061

## LIONEL CANNON

NOTAIRE

Bloc Banque d'Hotelaga 136, rue St-Pierre - QUEBEC



# "Les mots me font défaut pour exprimer ce que je ressens," dit Sir Wilfrid Laurier en apprenant l'éclatante victoire de Sir Lomer Gouin.

## VIGIE HEBDOMADAIRE

La direction de la Vigie a décidé que dorénavant le journal ne paraîtrait qu'une fois par semaine, le samedi, comme ci-devant, ci-devant.

Beaucoup de nos lecteurs regretteront cette décision, quelques-uns par sympathies, d'autres parce qu'ils auront moins d'occasions de nous tomber dessus.

Nous nous efforcerons de diminuer ces regrets en soignant davantage notre rédaction à l'intention des amis, et en chatouillant l'épiderme de nos adversaires à l'endroit sensible.

Donc, à huitaine.

## Sir Wilfrid et la victoire de Sir Lomer

Ottawa, 16.—Spéciale à la Vigie.—Sir Wilfrid Laurier est de retour depuis ce matin d'Arthabaskaville où il avait exercé la veille son droit d'électeur dans la province de Québec. Il est à présumer qu'il ait voté en faveur de "son ami", M. Paul Tourigny, le candidat libéral et qui a été élu député d'Arthabaska. C'est à sa descente du convoi, vers minuit qu'il a appris la nouvelle de l'éclatant succès de Sir Lomer Gouin et cette nouvelle a semblé lui faire un grand plaisir, et même le réjouir.

Les libéraux de la capitale et ceux de Hull avaient voulu aller saluer le vieux chef libéral et lui exprimer le plaisir qu'ils éprouvaient de la splendide victoire du parti dans la province de Québec, et les libéraux les plus en vue des deux endroits se sont rendus à la gare où à la descente du train Sir Wilfrid a été chaleureusement félicité, car on ne voit pas seulement dans la victoire d'aujourd'hui le retour au pouvoir du gouvernement de Sir Lomer Gouin, mais encore une éclatante revanche après la défaite du 21 septembre.

Sir Wilfrid Laurier s'est dérobé à toute entrevue, et à un journaliste qui lui demandait ses impressions sur le résultat des élections dans Québec, le chef libéral répondit simplement : "Les mots me font défaut pour exprimer ce que je ressens."

## M. Galipeault dans Bellechasse

Le comté de Bellechasse vient de racheter dignement son erreur commise le 21 septembre. M. Galipeault a obtenu une écrasante majorité M. Antoine Galipeault, le digne successeur de l'hon. Adolphe Turgeon et a donné un magnifique spectacle à cet autre farceur du 21 septembre, M. Lavallée dont les jours de carrière politique sont déjà comptés. Dans la paroisse même où domine ce député par accident, M. Galipeault a obtenu 90 voix de majorité. Et notre vaillant homme a sa peau comme dit l'Événement avec une pluralité de 900 voix.

Toutes nos sincères et acclamantes félicitations à M. Galipeault, et à l'hon. M. Turgeon dont le degré de popularité dans ce comté n'est nullement amoindri; et nous sommes tentés d'offrir nos sympathies à cet éternel vaincu qu'est M. Gelly.

L'Événement, faisait observer quelques jours derniers, avec une expression d'ironie très marquée, à beaucoup de "caractères" depuis quelques jours, Grands titres... petites idées, chauve-souris.

On dit que Zandrung Pelletier se propose de faire creuser un tunnel entre Ottawa et Québec pour faire circuler les petits chasseurs de l'Événement et y canaliser la crèche fédérale.

On dit que Louis-Philippe Pelletier obtiendra du gouvernement d'Ottawa une patente pour la "machine à blagues" de l'Événement. Il prétend que ce journal a brisé tous les records depuis le commencement de la campagne électorale. La nouvelle officielle en sera probablement donnée samedi dans l'Événement sportif.

## LE COMTE DE MONTMAGNY

Honneur au vaillant Dr Masson

M. Lavergne a troqué son mandat

Nous tenons à dire un reconnaissant merci au vaillant docteur Masson et aux libéraux du comté de Montmagny, qui ont failli y faire échouer la candidature de M. Armand Lavergne, dans cette citadelle que les partisans du chef soi-disant nationaliste prétendaient impenable.

La défaite n'est pas le déshonneur, de même que le succès n'est pas toujours la consécration du mérite.

Il est bon que nos amis de Montmagny et le public sachent par quels moyens honnêtes M. Armand Lavergne a pu échapper au désastre.

M. Lavergne se savait abandonné, dans le comté de Montmagny, par les libéraux qui lui avaient été fidèles jusqu'à présent, et par une portion notable du parti conservateur. Le jour même de la nomination, les conservateurs de la convention lui étaient hostiles et refusaient de marcher à moins que M. Armand Lavergne ne se déclarât franchement conservateur.

Nous ne sommes pas dans le secret de ce qui se passa alors, mais nous savons autre chose, et nous allons le dire.

On sait qu'aux élections générales de 1904, M. Armand Lavergne, alors libéral et partisan de l'administration Laurier, avait pour adversaire M. Henry Price, frère de M. William Price, qui était un conservateur pur sang et qui fut vaincu.

En mai 1908, M. Armand Lavergne résigna son mandat à Ottawa et se faisait élire à la législature de Québec, comme député de Montmagny, "pour protester contre la mauvaise administration du domaine national dans la province de Québec." Il devint un

ardent nationaliste et le lieutenant de M. Henri Bourassa.

M. Lavergne est-il resté nationaliste? Il paraît qu'il s'est dit tel dans la convention de Montmagny et qu'il a refusé de se déclarer conservateur.

Mais alors, qui a payé les frais d'élection de M. Armand Lavergne dans Montmagny? M. Lavergne n'avait pas d'argent pour faire la lutte. Il avait fait la bêtise d'accepter la candidature de Montmorency, et il était incapable de faire face à la musique dans les deux comtés.

Qui donc est venu à son secours dans ce péril extrême, et qui l'a arraché au désastre, en s'engageant personnellement à lui payer tous ses frais d'élection dans Montmagny, tout en lui reprochant de s'être laissé porter candidat à Montmorency?

C'est à peine croyable, et cependant c'est vrai : l'argent de l'élection de Montmagny a été fourni à M. Lavergne par M. William Price, un conservateur, le propre frère de celui que M. Lavergne avait vaincu en 1904.

La question se pose maintenant : est-ce M. William Price qui est devenu nationaliste, ou est-ce M. Lavergne qui est devenu conservateur?

Il y en a un qui donne l'argent et l'autre qui le reçoit : quel est celui des deux qui a troqué sa conscience politique? Quel est le pacte d'honneur ou de déshonneur intervenu entre M. Price et M. Lavergne?

Electeur libéraux de Montmagny, et vous, docteur Masson, vous avez la conscience nette et vous portez le front haut. Honneur à vous!

M. Armand Lavergne a acheté son mandat de député. Honte à lui!

## DE TRIBORD A BABORD

M. Alphonse Bernier a fait son élection avec des promesses, des prières et... le bassin de radoub.

Le bassin de radoub servira celles de ses promesses de première classe qui souffriront des accidents. On s'attend à une grande activité, car les promesses sont nombreuses, et les réalisations difficiles.

Nous sommes d'accord avec l'Événement qui reproche aux journaux libéraux leur incroyable audace de parler de l'argent dépensé par le parti conservateur dans le comté de Québec.

Ce que l'Événement néglige d'ajouter, et ce qui est vrai pourtant, c'est que les chefs conservateurs du comté de Québec se sont cotisés pour payer les frais de déplacement de l'hon. L. P. Pelletier, qui est pauvre, de M. Allyn Taschereau, qui n'est pas riche, et de M. Elzéar Baillargeon, qui a le moins besoin des trois.

Les conservateurs du comté de Québec ont eu de bon, par exemple : ils ménagent leurs votes. C'est ce qui explique pourquoi M. Allyn Taschereau a trouvé qu'il y avait un peu maigre d'eau sous son canot, le soir de l'élection : il n'a pas pu flotter.

Dans une lutte politique aux élections de Portneuf, M. Edmond Chassé explique très bien pourquoi il n'a eu que 1,200 voix de minorité : c'est parce qu'il n'a pas eu le temps de faire deux fois le tour du comté. Encore deux jours de plus et il se rendrait aux 2,400. Il pourra se reprendre.

M. le docteur Michel Fiset est à préparer l'avis de la demande de soumission pour le percement du Cap Diamant. Seulement, il a oublié de demander au ministre Pelletier si c'est en montant ou en descendant sur le long ou sur le travers. Aussitôt qu'il aura les instructions à ce sujet, il se propose de confier la job à des Doukobors, car il ne veut pas qu'un m... Canayen de Saint-Sauveur ait de l'ouvrage.

M. J. P. Robitaille est interrogé sur les causes de la défaite de M. Huard, dans Québec-Est.

—C'est bien simple, dit-il, le peuple ne nous a pas compris...

—Ou bien vous n'avez pas compris le peuple, répond son interlocuteur.

—C'est plutôt bien ça, dit L. P. Sougeur. Une autre fois, il faudra avoir un bleu, pour voir.

M. l'échevin Camillo Lockwell présentait ses condoléances à tous les libéraux, le jour du poll, à propos de la chute du gouvernement Gouin, de la défaite de l'hon. M. Taschereau dans Montmorency, de M. Létourneau, dans Saint-Roch, etc.

Nous avons su depuis pourquoi M. Lockwell était si sûr de la victoire. C'est qu'il aurait lui-même porté la parole dans

ces trois comtés, et qu'il y avait fait un petit bout de cabale.

M. Lockwell n'est pas un présomptueux, oh ! non, et nous croyons qu'il était sincère dans sa prédiction. Mais il n'est pas bon prophète non plus, c'est évident. Ni présomptueux, ni prophète, M. Lockwell est peut-être un farceur qui se gobe lui-même et qui se donne l'illusion de compter pour quelque chose dans la politique.

Le Chronicle d'hier matin administre un savon aux commissaires du havre de Québec. "Les plans des nouveaux quais sont prêts, dit-il, depuis quelque temps, et l'ouvrage n'est pas même commencé. La commission se réunit une fois par semaine, et à presque chaque des assemblées, on ne fait que parler au lieu d'agir. Il en sera ainsi tant que les trois membres salariés de la nouvelle commission ne seront pas nommés par le gouvernement, pour se réunir tous les jours et donner tout leur temps aux besoins du port d'une manière pratique. L'action parle plus fort que des assemblées hebdomadaires, et c'est le désir général qu'une action immédiate soit prise en ce qui concerne les améliorations du port de Québec."

Le Chronicle a raison. Les commissaires actuels font tout simplement les commissions de M. Pelletier, le ministre des Postes. Pourquoi ne font-ils pas comme M. D. O. L'Espérance, M.P., qui donne avis qu'il a envoyé au ministre des Travaux publics "les plans de certains quais" à construire sur sa propriété sur la rivière Saint-Charles, etc? Vous verrez que M. D. O. L'Espérance fera plus d'ouvrage à lui seul cette année, que la Commission du havre avec son million en banque.

Trois dépêches de M. Bourassa :

A M. Tellier.—Enchanté de votre défaite. Cela vous apprendra à vouloir vaincre sans moi.

A M. Lavergne.—Je t'avais prévenu Armand. A coucher avec des chiens, on attrape des puces. Gratte-toi maintenant.

A M. Pelletier.—Je vous croyais plus fort que ça. A quoi sert d'être ministre, si l'on perd son élection. Il a du Zandrung là-dedans, c'est sûr.

## ... IL SERA LIBERAL

On nous apprend que le soir même du 15 mai, quelques heures après, que le résultat de l'élection fut connue et que la victoire fut assurée, le docteur Morisset, de nouveau député de Dorchester, comptait un héritier de plus à son charmant foyer déjà fort bien peuplé.

La donatrice a assuré au donataire que le futur électeur serait un libéral.

## SUR LA DUNETTE

"La victoire était dans l'air" disait La Vigie, avant le scrutin. Le soir du 15 mai elle jaillissait des urnes.

"La bataille continue" dit l'Événement pour résumer la journée du 15 mai 1912. Et La Vigie dit : "La victoire continue!"

"Deux ministres ont mordu la poussière dans leurs comtés, dit le confrère bleu, M. Caron dans l'Islet et M. Devlin dans Témiscamingue.

L'hon. M. Caron a été vaincu par 9 voix parce que le gouvernement Gouin avait arraché les crucifix des écoles techniques (sic) et l'hon. M. Devlin est élu dans Témiscamingue par au-delà de 200 voix—quoiqu'il n'y eut pas mis les pieds,—et dans Nicolet, double victoire.

"Le chef de l'opposition, continue-t-il, est réélu par une majorité de plusieurs centaines de voix plus forte que celle qu'il avait obtenue lors des élections de 1908."

N'en déplaise au confrère, le chef de l'opposition a été élu que par 42 voix de majorité.

Quelle myopie!

Mais écoutez l'hypocrisie :

"Ils (les bleus) ont résisté à l'assaut puissant que l'argent, le whisky et les préjugés leur ont livré..."

At-on jamais vu plus cynique !... quand on sait ce qui s'est passé et que nos amis ont pu voir à l'oeuvre les menées louches des disciples de Zandrung ! avec le concours des "prières" fédérales.

"Nous voyons surgir d'autre part une phalange de nouveaux députés conservateurs, qui pour n'être pas forte en nombre (sic, alors où est la phalange ?) vaut bien à elle seule toute la théorie banale et vide des nullités libérales..."

N'est-ce pas gentil ?

Quel magister de sciences, de vertus ! C'est bien toujours l'Événement. On croirait que Jean Dumont est de retour chez le confrère de la rue de la Fabrique !

MM. Bernier, Bérubé, Morin, Smart, Slater, Campbell, Aubin, (non), Tansley, Labissonnière sont des recrues de grandes valeurs qui feront bonne figure dans la législature française de Québec," ajoute l'Événement, avec cet assommoir de ridicule qui le caractérise depuis quelques mois.

Mais ce n'est pas tout ; écoutez encore : "En somme, si le gouvernement l'emporte sur nous le nombre de ses représentants, nous l'emportons sur le gouvernement par la valeur intellectuelle de nos représentants !"

Pauvre province de Québec ! pourquoi pas n'as-tu préféré Edmond Chassé à Sir Lomer Gouin ?

"Nous sommes bien peiné pour nos chefs et pour notre patrie de voir combien lente à porter ses fruits est quelquefois la semence des idées saines et modérées..." Et comme réponse, citons ce que nous disait hier un conservateur jusqu'à ces derniers mois : "Les bleus ont fait tant de bêtises à Ottawa depuis le 21 septembre que la journée du 15 mai 1912 n'a pas lieu de m'étonner !"

Il y a longtemps que les libéraux et le peuple de la province sont de cet avis.

"Nous enregistrons bien un progrès sensible dans la majorité des centres électoraux..."

Où ça, donc ?

mais il nous semblait entrevoir des signes évidents (!) d'un retour de l'opinion publique vers le programme conservateur et nous sommes déçus (!) de n'avoir remporté qu'un demi succès !

—Ca y est ! Le confrère admet son fanatisme, son aveuglement, sa partialité outrancière et son étroitesse...

"La lutte continuera... conclut le confrère.

Nous lui signifions que pour les libéraux pour ceux qui veulent le progrès dans l'ordre, c'est la victoire qui continuera.

"Dans l'échec relatif que nous subissons, dit, autre part, l'intelligent et vertueux confrère, il nous fait plaisir de constater que la plupart de nos représentants conservateurs et nationalistes (!) à Ottawa ont conservé leurs positions dans leurs comtés respectifs."

Examinons donc pour voir si le confrère est encore aussi soucieux de la vérité comme d'habitude :

Rimouski d'abord, représenté par le fameux Boulay aux communes, cette étoile du firmament bleu. Qui a été élu ? M. Tessier, libéral, pour Rimouski et M. Caron, libéral, pour Matane.

Et ensuite, l'Islet. Le docteur Paquet, qui a exploité les religieux au sujet des écoles techniques, avait été élu en septembre dernier par au-delà de 500 voix. Cette majorité conservatrice a baissé à 9. Il n'y a pas lieu de se pâmer pour le confrère.

Et vient ensuite Montmagny représenté à Ottawa par ce général M. L'Espérance. Le 21 septembre il est élu, rien qu'avec des chapelets, par 300 à 400 voix, sinon d'avantage. M. Lavergne, grâce aux mêmes "ave" récités par M. L'Espérance échappait à la déroute par environ 50 voix.

N'est-ce pas que ça se maintient "solide" ?

Et encore ! Ah ! voici Bellechasse ! "Dans Bellechasse, dit le confrère, le député libéral ne sauve sa peau que par une infime majorité..."

Bien sûr ! Rien qu'à voir, on voit bien ! Tenez 690 voix de majorité pour M. Galipeault ! N'est-ce pas que c'est infime ? Demandez donc à M. Lavallée, le député bleu de Bellechasse aux Communes s'il trouve ça "infime."

Puis Dorchester.

M. Salvigny était pourtant au COMBAIS : le 21 septembre il avait environ 350 voix de majorité. Le 15 mai les électeurs de Dorchester l'envoient promener malgré toutes ses "sonnantes et liquides politesses" en donnant une majorité de 31 voix au Docteur Morisset.

Il y a aussi Montmorency où le Forgetteu eût son âge d'or. L'hon. M. Taschereau l'emporte par une majorité de 313 voix. "Position conservée" dit l'Événement.

Mais il y a le comté de Québec aussi où Zandrung Pelletier fut élu le 21 septembre dernier, par 45 voix, et qui, au cours de la récente campagne électorale, proclamant qu'un vote contre Allyn Taschereau était un vote contre lui, fut renvoyé malgré "parters" et "matinés", fut renvoyé à son "fefeuille" hérissé d'épines" qu'il va bientôt lâcher, paraît-il, par l'hon. Cyrille F. Delage. "Position conservée" dit l'Événement.

Il y a Nicolet aussi où l'hon. M. Devlin a dû intervenir au cours de la lutte pour que les électeurs de Nicolet ne fissent pas un mauvais parti à cet autre escamoteur de la confiance publique, le 21 septembre, le nommé Lamarche de castorigne mémoire. "Position conservée," dit l'Événement.

Il y a Maskinongé, il y a Berthier, où MM. Tourville et Joseph Lafontaine, les deux libéraux élus le 15 mai ont fait pâlir ces deux autres farceurs du 21 septembre qui s'appellent Barrette et Bellemare. "Position conservée," dit l'Événement.

Mais nous oublions Champlain où l'illustre hâbleur qu'est Blondin a été au cours de la récente lutte hué et conspué et qui a pu faire passer son ours, un Labissonnière, qu'à force d'une nouvelle exploitation intensive de préjugés en quoi d'ailleurs il est passé maître. Il n'a pas son pareil : il peut faire la paire de brailards avec Salvigny.

Et nous allions encore oublier Lac Ste-Fran, Chicoutimi, où MM. Carboneau et Petit ont fait à peu près perdre les dépôts de leurs adversaires, les créatures du fameux transfuge Girard, d'origine bleu. "Position conservée" dit l'Événement.

"Mondou". Parlons de Yamaska où M. Ouellette a encore enlevé une position à l'ennemi qui s'y était installé le 21 septembre. "Position conservée," dit l'Événement.

Parlons de Compton, parlons de Chambly-Verchères, parlons de Brome, de Labelle. "Position conservée," dit l'Événement.

Et savez-vous combien il y a de "positions ainsi conservées."

—Il y en a au moins quinze, sinon d'avantage,—la nomenclature est faite de mémoire.

Ce qui signifie que les conservateurs, malgré tout le poids de l'influence fédérale, malgré tous les tunnels promis, et toutes les friandises des crêchards d'Ottawa, n'ont pas conservé la moitié de leurs positions. Le 21 septembre ils avaient réussi à faire élire environ 27 des leurs.

Mais le confrère n'en est pas à sa première blague, et probablement pas à sa dernière.

On dit qu'Edmond a été pourchassé dans Portneuf, néanmoins on s'attend de lire dans l'Événement qu'Edmond va demander le décompte!

"La victoire était dans l'air," disait "La Vigie" pendant la campagne électorale, et elle fut dans les urnes, au glorieux

15 mai 1912.